

S O M M A I R E
-----------------

- Compte rendu de l'assemblée générale .....	P. 1
- Exercice secours .....	P. 4
- Activité du C.D.S. 07 .....	P. 5
- Fichier .....	P. 7
- Spéléo Club d'Aubenas .....	P. 11
- Section spéléo du club des jeunes du Cheylard .....	P. 21
- Club de spéléo de Joyeuse .....	P. 25
- Spéléo club St Marcellois .....	P. 28
- Groupe spéléo des Vans .....	P. 32
- Section spéléo M.J.C. La Voulte .....	P. 34
- Spéléo et technique .....	P. 44
- Le mot de Popo .....	P. 57

Les articles sont à l'entière responsabilité de leur auteur.

-1-

COMPTÉ RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE L'ARDECHE
---

Dimanche 29 février 1976 – Mairie de St Marcel d'Ardèche.

Etaient présents :

- Monsieur SCARAFIOTI, représentant le service départemental de la Jeunesse et des Sports
- Monsieur RIAS, délégué régional F.F.S.
- Ainsi que les clubs suivants :
- Club de Spéléologie du Centre Culturel d'Aubenas
- Club de Spéléologie des Vans
- Section Spéléo de la M.J.C. La Voulte
- Spéléo Club de Saint Marcel
- Groupe de Recherches Spéléologiques de Vallon Pont d'Arc
- Club de Spéléologie de Joyeuse
- 

Etaient absents ou excusés :

- Monsieur le Préfet de l'Ardèche
- Monsieur GRIMPRET, Commandant le Service Départemental de la Protection Civile
- Section Spéléo du Club des Jeunes du Cheylard
- Spéléo Club de Grospierres

A 9 heures, Robert COURBIS, Président du C.D.S. 07, ouvre la séance.

Après avoir remercié les participants pour leur présence, il donne au cours de son rapport moral un rapide aperçu des activités du C.D.S. en 1975 :

- Camp d'été au Gouffre TOUYA :  
Ce camp dans les Pyrénées Atlantiques a regroupé pour la 4<sup>ème</sup> année une vingtaine de participants.
- Exercice secours dans les grottes Panis-Aiguille. Le résultat a été très bon, montrant que les secours départementaux sont techniquement au point.

-2-

Le problème du Conseiller Technique semble subsister, bien que H. ODDES soit reconnu auprès des services de la P.C. Il est donc décidé de demander une entrevue avec le Directeur de la Protection Civile et le Préfet.

- Construction d'un abri départemental, léger et démontable destiné aux camps départementaux.
- Succès habituel du stage de formation départemental.

Un rapide compte rendu d'activités est ensuite présenté par les clubs présents :

- La Voulte : à noter qu'il y a peu d'anciens parmi les effectifs, mais une dizaine de jeunes semble vouloir assurer la relève. Pas d'activités en 1975 sur le réseau de Midroï, mais le travail continue.
- Les Vans : découverte du Runladou ; camp sur le Causse Méjean ; un Mois de passé à travailler avec les plongeurs de Grenoble.
- Joyeuse : pompage de la résurgence de Chamandre ; réparation d'un fourgon ; mise en train d'un groupe électrogène ; camp sur le Causse Méjean.
- St Marcel : initiation de jeunes ; désobstruction dans la grotte de St Marcel : découverte de 2000 m de galeries nouvelles.
- Vallon : peu d'activités.
- Aubenas : nombreuses premières ; actuellement désobstruction en cours derrière Voguë.

-3-

Elections :

## 1) Election du président :

Résultat : 63 inscrits 57 votants

COURBIS : 46

Abstentions : 7

Nuls : 4

## 2) Election du Conseil d'administration :

Sont élus :

PLATIER Gilbert 55 voix

BONNETON Alain 55 voix

BAYLE Jean-Louis 43 voix

ALLEGRE Francis 43 voix

PAYAN Jean 48 voix

CUZIN RAMBAUD Pierre 37 voix

Les membres de droit au Conseil sont :

JOURNET Gérard (La Voulte)

DUMAS Guy (Les Vans)

AUGUSTO André (Joyeuse)

ROUX Michel (Aubenas)

RIOU Christian (Vallon)

COULLANGE Maurice (St Marcel)

MAZART Guy (Le Cheylard)

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 heures.

-4-

<p style="text-align: center;"><b>EXERCICE SECOURS A LA GOULE DE FOUSSOUBIE</b></p> <p style="text-align: center;"><b>JUIN 1976</b></p>
---

L'année précédente, un exercice fictif avait été organisé à l'aven-grotte Aiguille-Panis, au cours duquel nous avons effectué la traversée avec un brancard sans descendre le blessé.

Cette année, nous avons pris une cavité présentant des difficultés différentes, c'est-à-dire présence de lacs et gours.

Le dimanche matin, 23 spéléos des clubs départementaux étaient présents, l'exercice commençait à 8 heures du matin.

Le blessé se trouvait après le 1<sup>er</sup> lac de 80 m, c'est à dire dans la partie de la grotte où se situent les plus nombreuses difficultés.

De ce point, il y avait à franchir le lac long de 80 m, avec un passage étroit, un petit ressaut au bord d'un gour profond, un passage en opposition, « le passage de JOLY », une série de puits de 13m, 8 m, 6 m et enfin, le gour de sortie.

Le blessé était amené à l'air libre à 12 h 30, ce qui est un temps correct. Le problème d'un tel secours est de faire participer tous les spéléos présents, c'est-à-dire qu'ils puissent voir les façons de porter le brancard, de lui faire traverser un gour, les amarrages, les techniques d'opposition, etc. ... Ce qui est assez incompatible avec un secours réel, où les équipes sont distribuées par le conseiller, ceci afin de ne pas se gêner et de perdre le moins de temps possible.

Il faut quand même noter que beaucoup de spéléos ont manqué d'initiative et que le gros du travail d'équipement a été fait par les mêmes.

**LE RESPONSABLE SECOURS**

<b>ACTIVITES DU C.D.S. ARDECHE</b>
------------------------------------

Le C.D.S. Ardèche regroupe actuellement les clubs suivants :

- Le Club du Centre Culturel d'Aubenas
- La Section Spéléo du Club des Jeunes du Cheylard
- Le Club Spéléo de Joyeuse
- La Section Spéléo de la M.J.C. de La Voulte
- Le Club Spéléo des Vans
- Le Club Spéléo de St Marcel d'Ardèche

Les activités principales du C.D.S. ont été :

- Un exercice de secours à Foussoubie
- Une préparation à un camp d'été en Yougoslavie
- Un stage de formation
- De nombreuses réunions pour mettre au point toutes ces activités ainsi que le 15<sup>ème</sup> Congrès Rhône-Alpes 1977, qui aura lieu à Aubenas le 5 et 6 mars.

### CAMP EN YUGOSLAVIE

Les 15 jours de vacances de Pâques du Président furent consacrés à un voyage à Skopje en Macédonie afin de mettre au point le camp d'été (définition de la zone d'activité, contact avec les autorités, demande d'autorisation ... Prise de contact avec le club devant nous recevoir).

Tout était parfait, une zone prometteuse non explorée est définie ... Tout le monde d'accord ... Les préparatifs suivent leurs cours.

En Juillet, demande de fiches d'état civil de tous les participants de l'expédition par les autorités yougoslaves et ... en même temps refus du camp soit 8 jours avant la date du départ. Il y a donc des haricots en boîtes qui attendent le camp 77 !

Car tout était prêt et la nourriture achetée !

De nouveaux contacts en août 76 permettent d'espérer pour 77, un camp de rechange est prévu en France tout de même ...

-6-

### STAGE FORMATION

Comme chaque année, le C.D.S. se fait un devoir d'organiser un stage de formation pour tous les spéléos de l'Ardèche répondant aux conditions. Ce stage a l'avantage de brasser tous les jeunes des différents clubs pendant au moins quatre jours ; cette année quatre jours et demi ont vu un groupe de 17 jeunes au refuge fédéral de St Remèze suivre avec application l'enseignement de 6 cadres.

Une constatation : l'équipement est meilleur d'année en année parmi les candidats, et 76 a vu celui-ci correct chez tout le monde.

Si la formation antérieure laisse parfois à désirer, on peut espérer que, poussés par leur club, les meilleurs passeront leur stage d'initiateur à E.F.S. et pourront enfin prendre la relève.

L'Ardèche arrive en effet à un tournant.

Il n'y a plus assez de bons spéléos pour encadrer et la relève, bien assurée dans certains clubs, arrive malgré tout avec un an ou deux de retard.

Les sorties inter clubs doivent accélérer la formation d'une bonne équipe et 77 devrait voir naître une solide trame.

R. COURBIS

-7-

FICHER C.D.S. ARDECHE
-----------------------

Liste des cavités enregistrées entre le 12/12/1975 et le 31/12/1976.

<u>Nom de la cavité</u>	<u>Synonymie</u>	<u>N° Enreg.</u>	<u>Descript.</u>	<u>Topo</u>
<u>Canton d'AUBENAS</u>				
<u>Commune de St Etienne de Boulogne</u>				
Boulogne (p. 1 du ruisseau de)		0372	X	
Coustouille (G.)		0373	X	
<u>Commune de Labégude</u>				
B.S.N. (G. de)		0379		X
<u>Commune de Veseaux</u>				
Lioupoux (G. de)		0377		X
<u>Canton de BOURG ST ANDEOL</u>				
<u>Commune de St Remèze</u>				
Filleul (B. du)		0388	X	X
Madeleine (G. de la)	Madeleine, Cathédrale	0363	X	X
Marzal (A.)		0387	X	X
Obscure 1 de St Remèze (G.)	Madeleine N. entré de la G.	0386	X	
Madeleine(P.1 du cirque de la)	Madeleine (P. 2 du cirque)	0390		X
Madeleine(P.2 du cirque de la)	Madeleine (P. 2 du cirque)	0391		X
Madeleine(P.3 du cirque de la)	Madeleine (P. 2 du cirque)	0392		X
<u>Canton de THUEYTS</u>				
<u>Commune de Balazuc</u>				
Balazuc (P. 1 de)		0378		X
<u>Canton de PRIVAS</u>				
<u>Cpmune de St Priest</u>				
Charray (G. de)		0389	X	X
<u>Canton de VALLON PONT D'ARC</u>				
<u>Commune de Vallon Pont d'Arc</u>				

-8-

Cayre Creyt (G. de)	Ours (G. de l')	0383	X	X
Crysanthèmes (G. des)		0380	X	X
Huguenots (G. des)		0384		X
Rocher des Fées (A.1 du)	Roche des Fées	0380	X	X
Vallon (G. nouvelle de)	Mezelet (G. de)	0382	X	X

Commune de Labastide de Virac

Devès de Virac (A. du)		0285	X	X
------------------------	--	------	---	---

Canton de VILLENEUVE DE BERGCommune de Lanas

Lanas (P. n° 1 de)		0364		X
Lanas (P. n° 2 de)		0365		X
Lanas (P. n° 3 de)		0366		X
Lanas (P. n° 4 de)		0367	X	X
Lanas (P. n° 6 de)		0368		X
Estinettes (Résurg. des)		0370		X
Figueras (G. de)	Figueyrasse (exurg. de)	0369		X
Serren Bouchard		0371		X

Commune de Lussas

Lussas KH N° 1 (A. de)		0374		X
Lussas KH N° 2 (A. de)		0375		X
Lussas KH N° 3 (A. de)		0376		X

-9-

Dans le cadre des activités du C.D.S., les spéléos vultains s'occupant de l'inventaire des cavités du département de l'Ardèche, ont pris l'habitude depuis à présent trois années de faire un pointage d'enregistrement des nouvelles fiches recueillies en cours d'année.

(voir les publications antérieures dans les bulletins du C.D.S. Ardèche n° 9/1974 et 10/1975).

1976 : 30 nouveaux dossiers d'archives, c'est peu par rapport à l'année dernière, mais il ne faut pas se décourager.

Le fichier possède à présent une documentation sur 392 cavités.

Il faut savoir que le classement qui suit a été fait par ordre alphabétique des cantons, suivi dans le même ordre de celui des communes et des cavités s'y rattachant.

Figure le nom de la cavité, son ou ses synonymes, son numéro d'archive au fichier départemental, ainsi que deux rubriques permettant de connaître l'avancement de la fiche.

L'équipe archiviste

SPELEO CLUB D'AUBENAS
-----------------------

25 membres actifs – 5 recrues en 1977.

L'équilibre est donc maintenu.

Le rajeunissement est très net depuis deux ans, et l'équipe des jeunes devrait atteindre un bon niveau de croisière en 1977.

Le camp d'été 1976 n'ayant pu avoir lieu en Yougoslavie, le camion est parti à la date prévue pour Istanbul !

Les jeunes ont pu ainsi visiter la Yougoslavie, la Grèce, et entrer en contact avec les spéléos macédoniens qui devraient nous recevoir en 77.

Sorti des vacances, le travail de fond sur la région a continué tout au long de l'année avec les aléas dus au temps.

Les grosses pluies d'automne nous ont permis de trouver de nouvelles pertes ou résurgences mais nous ont empêchés de poursuivre les explorations ainsi que les topographies. L'eau ayant à peu près tout noyé pendant l'automne.

1. EN 76 UNE GROSSE DESOBSTRUCTION a été commencée à Voguë. Nous poursuivons un courant d'air important, 20 mètres de galerie en roche vive ont été taillés ; ça souffle de plus en plus, mais il n'y a toujours que 3 à 4 centimètres de passage. La désobstruction sera poursuivie en 1977 et l'on espère bien arriver.
2. DESOBSTRUCTION DE LA PERTE 7 A LANAS : plus de dix sorties ont été nécessaires pour arriver à – 45, sans espoir de suite. L'entrée trouvée en décembre 76 grâce au froid a été désobstruée sur 4 mètres (cheminée étroite et pleine de pierres) à – 35 plusieurs tirs et quatre journées de travail.
3. PERTE 13 DE LANAS : terminé à – 12 sans espoir !
4. PERTE 10 DE LANAS : Arrêt à -30 sur un puits ; l'exploration continue ; très dangereux, la progression ayant lieu entre des blocs sur la moitié du parcours. A suivre ! ...

-12-

5. PERTE II DE LANAS : arrêt sur étroiture à - 12.
6. PERTE 8 DE LANAS : arrêt sur étroiture, à voir ...
7. PERTE DE LAVILLEDIEU : 767,44 - 254,35 - 245. Aven de fond de grotte (remplissage de concrétions) dangereux, mur de terre et pierres - 10 obstrué.
8. PERTE DE LAVILLEDIEU : 767,68 - 255,75 - 270. Plusieurs sorties nous ont amené à -35 sur un méandre infranchissable, après une désobstruction à -25, une galerie est en cours d'exploration, le développement actuel est de plus de 100 mètres.  
A noter que la remontée des eaux a lieu jusqu'à -15 avec une circulation importante. Les difficultés rencontrées dans le méandre et la galerie à -25 étant principalement l'eau et les étroitures.
9. PERTE DE LAVILLEDIEU : 767,65 - 255,90 - 270. Dans cette perte trouvée et explorée il y a 3 ans, un nouveau puits de 14 mètres a été découvert et exploré, suite ... après désobstruction.
10. AVEN DE LA COMBE RAJEAU : Trou souffleur de 40 mm de Ø trouvé par « Popeye » lors d'une grande crue. Deux séances de désobstruction à l'explosif ont permis de forer un passage sur 4,50 mètres. On trouve un puits d'entrée de 10 mètres donnant sur une rotonde où arrive un petit ruisseau.  
L'eau s'écoule par un boyau avec une chatière sévère, ouest-est vers un méandre de plus grande dimension nord sud en gros.  
La partie amont de ce dernier est très courte, la naissance étant un puits (obstrué par trémie) perte de l'Yrolle ou de son affluent. Vers l'aval nous avons en gros deux méandres : l'un au dessous de l'autre à la verticale en décalé vers l'est pour le méandre actif.  
Le chemin se trouve en général unique entre l'actif et le fossile, ce qui explique le temps passé à l'exploration (plusieurs sorties pour faire les premiers 100 mètres).  
Après les 300 premiers mètres on arrive dans un méandre étroit unique avec circulation d'eau (on a retrouvé le ruisseau de départ plus d'autres affluents). La progression plus facile que dans les éboulis de la première partie est délicate, les parois étant lisses et très rapprochées.

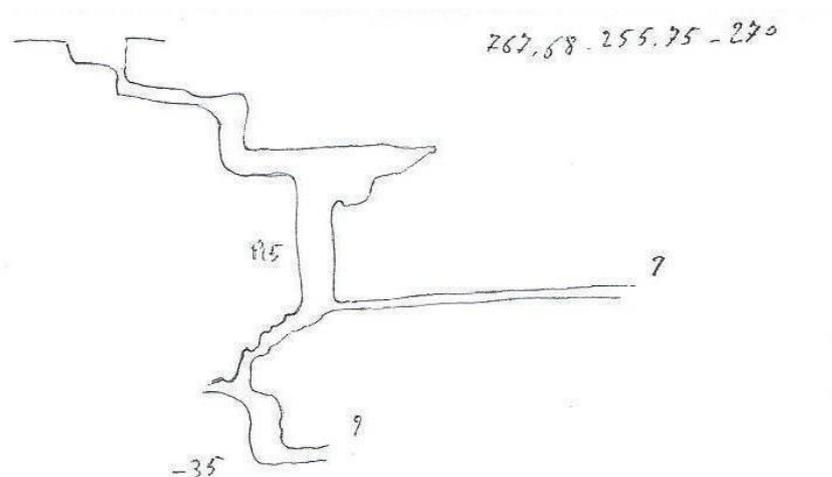
-13-

A noter une énorme trémie de basalte plus de 10 m de large sur une faille avec des blocs de belles dimensions ce qui prouve l'existence d'une grosse entrée à une époque donnée.

En crue la première chatière n'est pas franchissable et la cavité se remplit jusqu'à - 20 environ.

La cavité étant en cours d'exploration avec les crues, la topo est incomplète.

11. RESURGENCE AMONT DE LOUYRE : Une désobstruction dans le lit du ruisseau nous a permis de pénétrer cette grosse résurgence temporaire, mais arrêt sur étroiture à 4 mètres.
12. RESURGENCE DU PONTET A VOGUE : La suite a été trouvée ! Une désobstruction est en cours mais là encore les différentes crues noyant tout, on attend la sécheresse !
13. UNE PROSPECTION SYSTEMATIQUE de certaines zones sur le plateau de Ruoms. Nous avons trouvé une quinzaine de pertes, deux seulement sont pénétrables, arrêt sur colmatage.  
Pour les autres une désobstruction ne sera entreprise que si d'autres indices permettent de préciser les chances de réussite.
14. POMPAGE : Désobstruction et découverte du grand réseau à l'arrière du Câble (voir compte rendu sur Câble).



Perte 2 de Lavilledieu, synonyme: Titadick aven n°2

-14-

Les résultats d'exploration 76 bien que contrariés par les phénomènes atmosphériques sont encourageants et prouvent s'il le fallait que l'étude persévérante d'une région apporte pas mal de découvertes.

76 a vu deux grosses découvertes : le réseau à l'arrière du Câble et la Combe Rajeau, plus une dizaine de premières de moindre importance mais qui donneront peut-être un jour !

Pour mener à bien toutes ces explorations qui demandent un matériel spécial (groupe électrogène, pompes, explosifs) le spéléo club a toujours une trésorerie faible, d'autant plus que les deux grosses découvertes sont de grosses « mangeuses » de matériel, les crues emportent tout, et ce risque devant être déjoué en exploration, la pose de fil téléphonique sur des kilomètres, et l'achat de généphone est très coûteux ; 77 verra donc tout notre effort porté sur l'achat de ce matériel de sécurité.

R. COURBIS

77 : Président : COURBIS R.  
: Secrétaire : ROUX M.  
: Trésorier : ODDES H.

-15-

## POMPAGE ET EXPLO AU CABLE

Suite à l'échec du pompage de mai 75, plusieurs journées furent passées à agrandir les 25 premiers mètres, afin que les plongeurs puissent passer. Le G.R.P.S. plonge en juin et débouche dans un boyau sans grand espoir mais le siphon continue !

Donc le 16 juin, on met en place le groupe électrogène de 25 KWA du club au bord de la falaise soit 150 m au dessus de l'entrée.

Les câbles sont posés. Tuyau et pompe descendus à l'entrée.

La mise en place du matériel à l'intérieur s'effectue.

Vu l'impossibilité d'effectuer une plongée de reconnaissance au delà du point reconnu (boyau d'un diamètre d' 1 m très boueux) ; on a envisagé le pire ; soit du matériel pour 350 m de galerie immergée et deux pompes permettant de descendre à - 30 ou plus.

Les pompes d'un diamètre de 40 cm pour un poids de 95 kg avancent très rapidement !

On doit agrandir au marteau piqueur la galerie, mais en 3 heures les 25 m sont franchis (pas de mains écrasées !). Le débit de pompage étant très important par rapport aux dimensions de la galerie 5 mn de pompage pour 1 heure de mise en place ...

Malgré des problèmes de générateur qui nous retardent plusieurs heures, 20 h après le début du pompage le siphon était vidé entièrement.

Un courant d'air important est apparu dès le désiphonnage : provenant d'une cheminée obstruée par la calcite, seuls 3 à 4 cm de passage laissent jaillir l'air.

Deux tirs successifs ont raison de ce verrou.

A noter que profitant du courant d'air on est resté sur place et que dès le 2<sup>ème</sup> tir, le passage a été franchi, et derrière plus de 400 m de galerie sans obstacle, mais en haut un laminoir de 80 m ne sera franchi qu'au bout de 3 jours de désobstruction... et derrière la rivière ... enfin ... très dangereuse. On y débouche par une voûte mouillante terminant le laminoir ; 40 m à l'aval un éboulis calcifié forme barrage sur toute la hauteur de la galerie. Au pied le siphon aval sans espoir. En haut un léger souffle. Le passage est là quelques centimètres de haut sur plus de 3 m, une grosse désobstruction est prévue.

-16-

Les trous de mine doivent être faits à la main ! A cause de la distance et de l'eau.

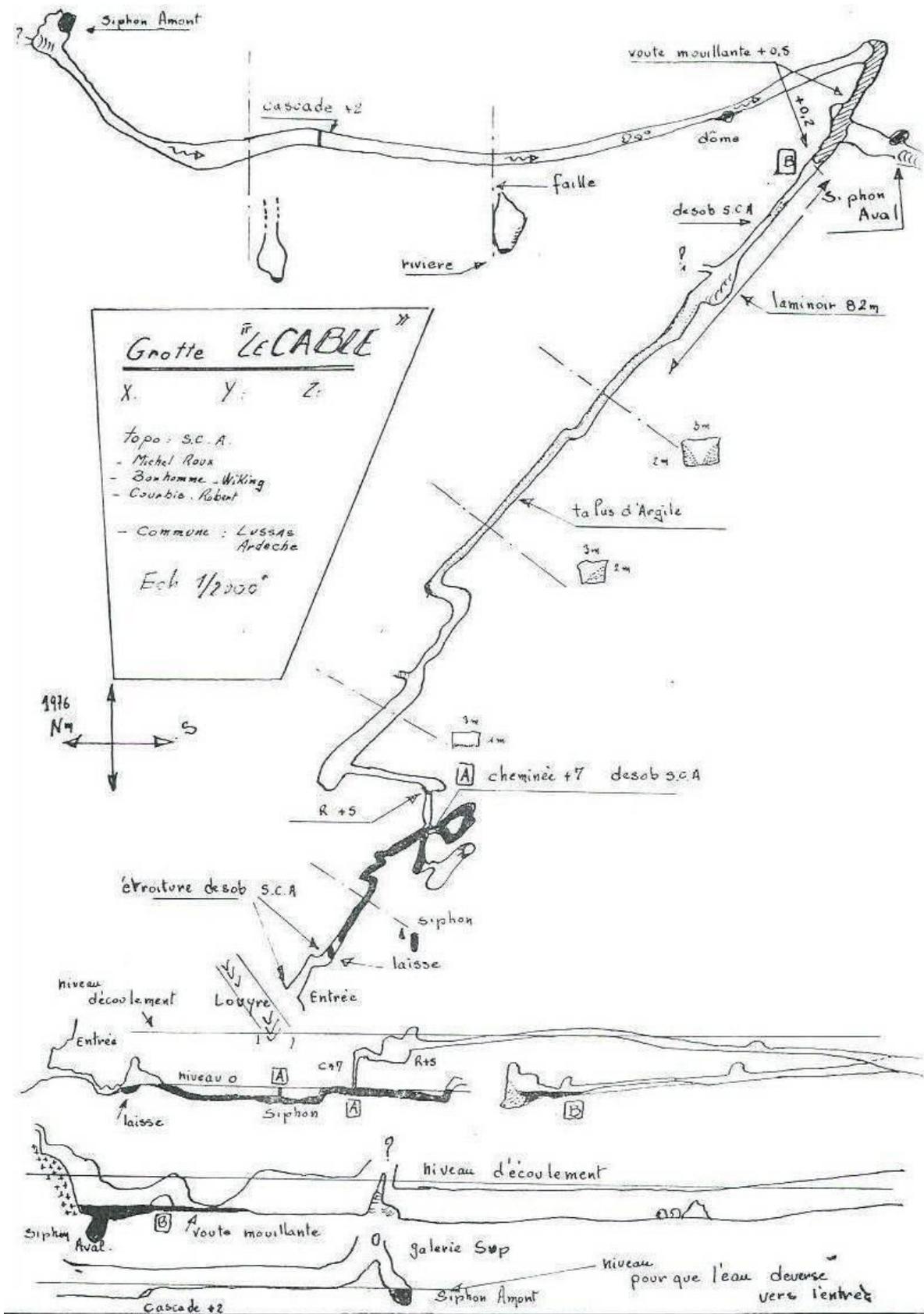
En remontant la rivière une deuxième voûte mouillante, suivie d'une galerie de 4 à 6 m de large sur 6 à 20 m de haut, rectiligne sur plus de 500 m ! et siphon amont. Des galeries supérieures au droit de ce siphon ont été explorées (sur l'aval, l'amont est à voir ... quand on pourra y retourner).

Débit d'étiage environ 25 l/s.

En crue les eaux remontent de plus de 12 m, il n'y a que vers l'amont que l'on peut se réfugier (voir plan).

Matériel pour le pompage	Prévu	Utile
Générateur : 25 Kwa	+	
Générateur : 2,5 Kwa		+
Pompe : 9 Kwa P 2,2 6	+	
Pompe : 6 Kwa 4,5	+	
Pompe : 60 m <sup>3</sup> /h 2 2,5 Kwa		+
Câble : 450 m 3 fils 10 mm <sup>2</sup>	+	
Câble : 100 m 3 fils 5mm <sup>2</sup>		+
Tuyau : 400 m 110 Ø	+	
Tuyau : 100 m 70 Ø		+

- A noter que la suite ne pouvait être trouvée par des plongeurs vu les dimensions ; la visibilité étant nulle le siphon lui-même ne pouvait être correctement exploré.
- Une ligne téléphonique est posée, un stock de vivre avec pastille généphone sera entreposé au bout de la ligne (1,5 km) mais tout blocage peut durer ... plusieurs semaines et l'on ne peut être en sécurité qu'en amont de la rivière et au point haut de la galerie du câble (il y en a un seul ! – voir plan).

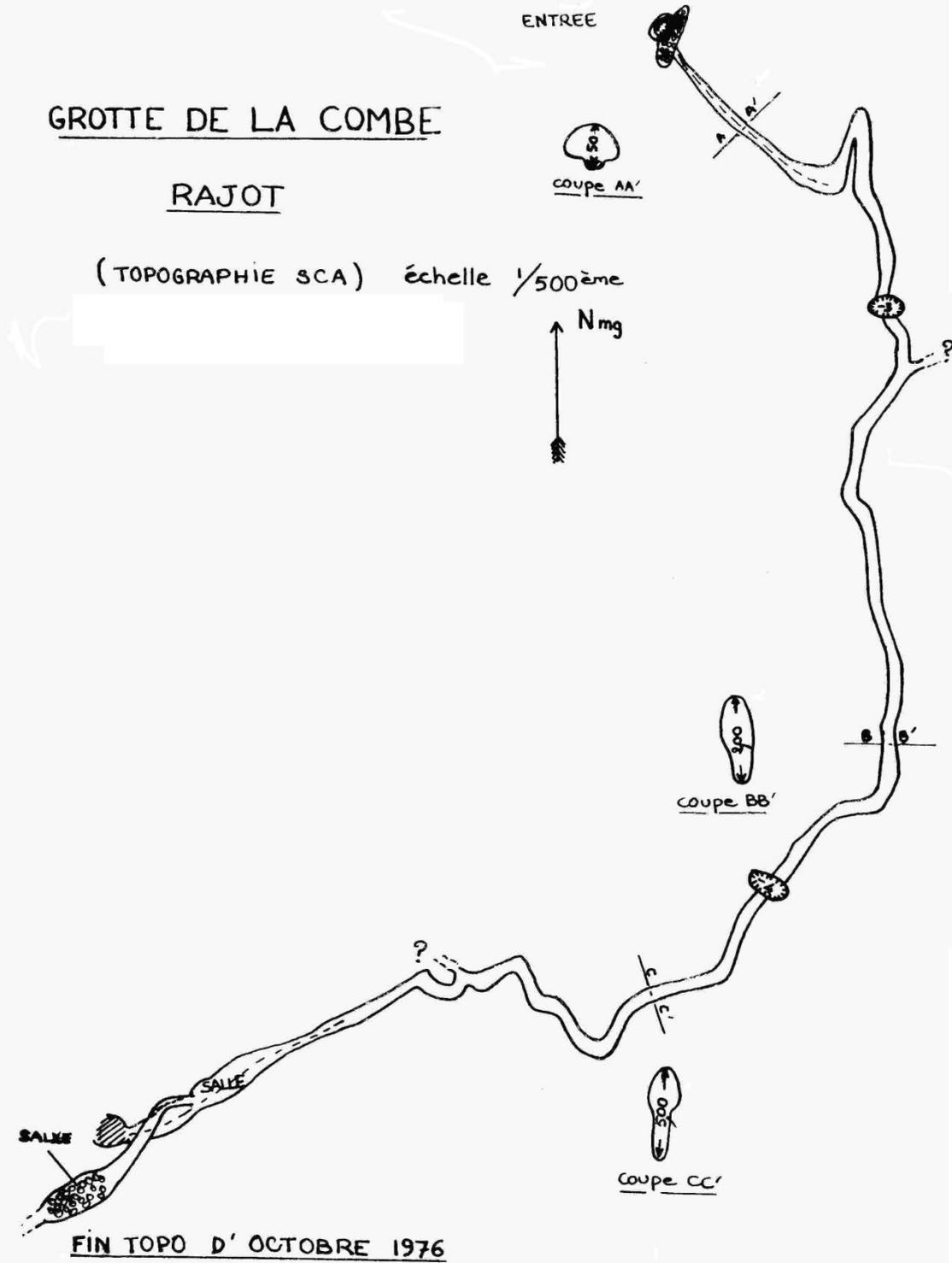


Aven de la Combe Rajeau

GROTTE DE LA COMBE

RAJOT

(TOPOGRAPHIE SCA) échelle 1/500ème



FIN TOPO D' OCTOBRE 1976

NEPAL - 1976
--------------

Le 7 octobre dernier fut le départ d'une expédition spéléologique albenassienne pour le Népal : via Paris – Moscou – Delhi – Katmandou.

Cette expédition composée de six « aventuriers » tous albenassiens et spéléos de vieille date. Parmi eux, trois en sont à leur troisième voyage dans ce pays.

Le but n'est pas uniquement d'explorer des cavités, c'est aussi de repérer tout au long de notre marche, dans des paysages merveilleux, les zones karstiques, et des cavités s'il y en a.

De Pokhara, ville située à 200 kilomètres de Katmandou, nous partons pour une marche de 23 jours en direction du Mustang, qui est un petit royaume frontalier avec l'ancien Tibet.

Nous sommes passés auprès de montagnes telles que le Dhaulagiri, les Nilgiris, l'Annapurna sud, l'Annapurna I, le Machhapuchhare, plusieurs fois nous avons atteint 5000 mètres d'altitude (trois fois) dont une fois 5700 mètres.

Cette marche fut extraordinaire au travers de ces régions animées par des paysages grandioses qui, au point de vue spéléo nous avons observé la présence de roches sédimentaires en grandes épaisseurs, dont plusieurs milliers de mètres dans la région du Mustang.

Muktinath est une ville religieuse célèbre par ses sources sacrées, elle est située à plus de 4000 mètres d'altitude, c'est un lieu de résurgence des eaux enfouies qui sont peut-être du lac Tilicho se trouvant au dessus de 5100 mètres.

Une particularité réside aussi à Muktinath, de ses résurgences sort un gaz naturel, et l'on peut voir ce dernier dans deux temples se consumer sous forme de petite flamme bleue, et l'indigène en fait un culte suprême de la divinité « l'eau qui brûle ».

Le pendage des roches est très important presque vertical, les plis sont très accentués et l'on note la présence de nappes de charriage. La région est tellement bouleversée que les sorties d'eau sont très petites et nombreuses, échelonnées le long des cassures.

Spéléologiquement, d'après ce que nous avons pu voir il y aurait peu de possibilités.

Nous avons fait aussi 10 jours de marche sur une autre piste qui part entre Pokhara et Katmandou, vers le Manaslu 8120 mètres, et l'Himalchuli, il n'y a rien de particulier à noter au point de vue spéléo.

-20-

Au retour, nous sommes passés par le Cachemire, c'est une très belle région située au nord de l'Inde. Son terrain est sédimentaire, où l'on trouverait des grottes d'après les légendes du pays : une serait en Chine et l'autre en Russie , ces deux pays étant très proches.

Dans ces cavités on peut découvrir des pierres précieuses, retenons que le Cachemire est un des grands producteurs de « beaux saphirs ».

Organiser pour l'instant des expéditions dans ces régions dans un but spéléologique cela n'est pas rentable ; le terrain n'est pas assez connu au point de vue karst, d'autre part il faudrait y inclure des « trekkings » (randonnées) car les paysages sont de ceux des plus beaux du monde.

Ces deux mois et demi ont été pour nous fantastiques, l'ambiance du groupe était très bonne, et la marche à pieds ne nous a jamais fait peur.

H. ODDES

## SECTION SPELEO DU CLUB DES JEUNES DU CHEYLARD

Avec en gros cinq membres, surtout occasionnels, les activités de la section se sont ressenties :

- D'une part du manque de recrues,
- D'autre part de la situation de cette activité en tant que section d'un club (membres sollicités par les autres activités).

Quoiqu'il en soit, on peut classer l'ensemble des activités comme suit :

- 8 sorties explorations,
- 5 camps de 3 jours et un camp de 5 jours dans la région du Garn (partie sud du plateau des Gorges de l'Ardèche) ;
- Sorties topographie et prospection,
- Participation à l'exercice secours C.D.S. à la Goule de Foussoubie
- Stage « explosifs » de la Chapelle en Vercors en octobre.

Comme on voit, nos activités avaient pour point de mire la commune du Garn (Gard). Les divers camps en ce secteur se sont déroulés à la maison forestière du Grand Aven, avec au programme invariablement :

- La réfection de la M.F. (le toit a été entièrement réparé, malgré les problèmes de transport de tuiles ; il reste à faire de même pour le hangar)
- La désobstruction à la Roupette : 6 mètres dans la roche à la barre à mine, au marteau et au burin (faut être fou !)
- A temps perdu, désobstruction à la Cadière : un peu plus de 4 mètres, mais un cubage dingue.

Signalons qu'il a fallu trois fois de suite ressortir de la Roupette 2 mètres cube d'éboulis reversés chaque fois par des mains innocentes. C'est ce qui nous a déterminés, ajouté à la proximité du chemin, à couler une dalle de protection et à transporter au loin les produits de désobstruction. Gageons que les mains innocentes ne le seront point assez pour aller les chercher jusque là.

En ce qui concerne la prospection dans ce secteur, des zones ont été repérées mais le travail reste à faire.

Le programme 77 sera axé sur :

- La continuation à la Roupette, avec emploi d'explosifs (y a belle lurette qu'on aurait dû s'y mettre)
- La prospection et l'inventaire des grottes de cette région
- La réfection de la M.F.

-22-

TROU DE LA ROUPETTE

COMMUNE : Aiguèze                    DEPARTEMENT : Gard  
 Coordonnées Lambert :  $x = 771,040$   $y = 227,110$   $z = 366$   
 Feuille I.G.N. Bourg St Andéol n° 5-6 XXIX.39  
 Echelle 1/25000<sup>ème</sup> en courbes de niveau.

SITUATION : à partir de la M.F. du Grand Aven, prendre le GR 4 en direction Ouest (vers aven des Neuf Gorges) sur 160 m. L'aven s'ouvre au bord du chemin à gauche

## COMMENTAIRE :

Après avoir décelé un courant d'air sur le terrain, le groupe spéléo Ragaïe (Vedène – 84) avait utilisé l'explosif, obtenant ainsi un trou de – 0,90 m, obturé au-delà (réf. Spéléo Ragaïe au 30/09/71).

Au cours de nos sorties nous constatons que les travaux ne progressent pas mais nous décelons le courant d'air sans doute perdu par nos collègues.

Une brève prise de contact et nous avons le feu vert pour prendre le relai.

Nous sommes actuellement arrêtés sur une étroiture impénétrable à – 7 m.

Le courant d'air est toujours là. L'élargissement à l'explosif est nécessaire.

TROU DE LA CADIÈRE

COMMUNE : Aiguèze                    DEPARTEMENT : Gard  
 Coordonnées Lambert :  $x = 771,367$   $y = 226,995$   $z = 361$   
 Feuille I.G.N. Bourg St Andéol n° 5-6 XXIX.39  
 Echelle 1/25000<sup>ème</sup> en courbes de niveau.

SITUATION : à partir de la M.F. du Grand Aven, prendre le GR 4 jusqu'au carrefour des Ingranatières, suivre sur 100 m le chemin à gauche. L'aven s'ouvre à 7 m sur la gauche dans une touffe de buis.

## COMMENTAIRES :

L'aven présente un orifice très corrodé qui s'ouvre dans une importante diaclase sensiblement N.S. parsemée de trous semblables.

Au 6/10/71 la profondeur atteignait 2 m (réf. Spéléo Ragaïe), aucun indice précis ne permettait d'espérer une continuation.

Le travail entrepris le fut à tout hasard, pour s'occuper (sic), et nous sommes tombés à plusieurs reprises sur du vide, le plus important de l'ordre de 4 m (point 2 sur la topo). Cet été nous accédons à une chatière horizontale débouchant dans une autre partie de la diaclase concrétionné, au sol de pierres sèches. Ce passage a été comblé lors des orages des 28 et 29 août. Peut-on espérer une suite ??

Commune: AIGÜÈZE Dep<sup>t</sup> GARD

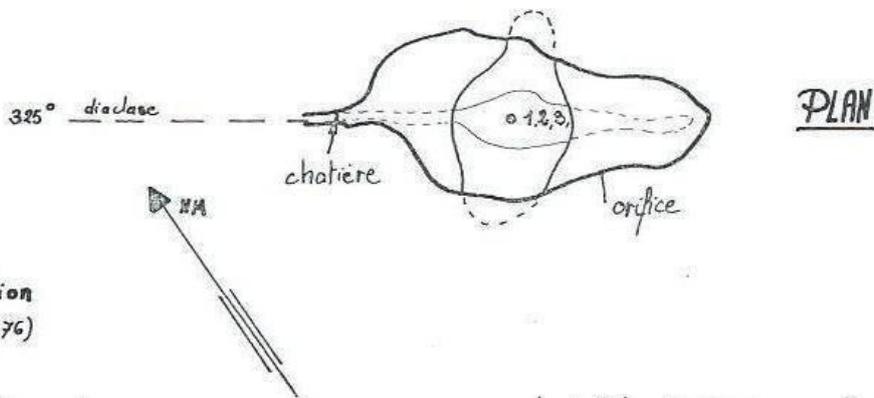
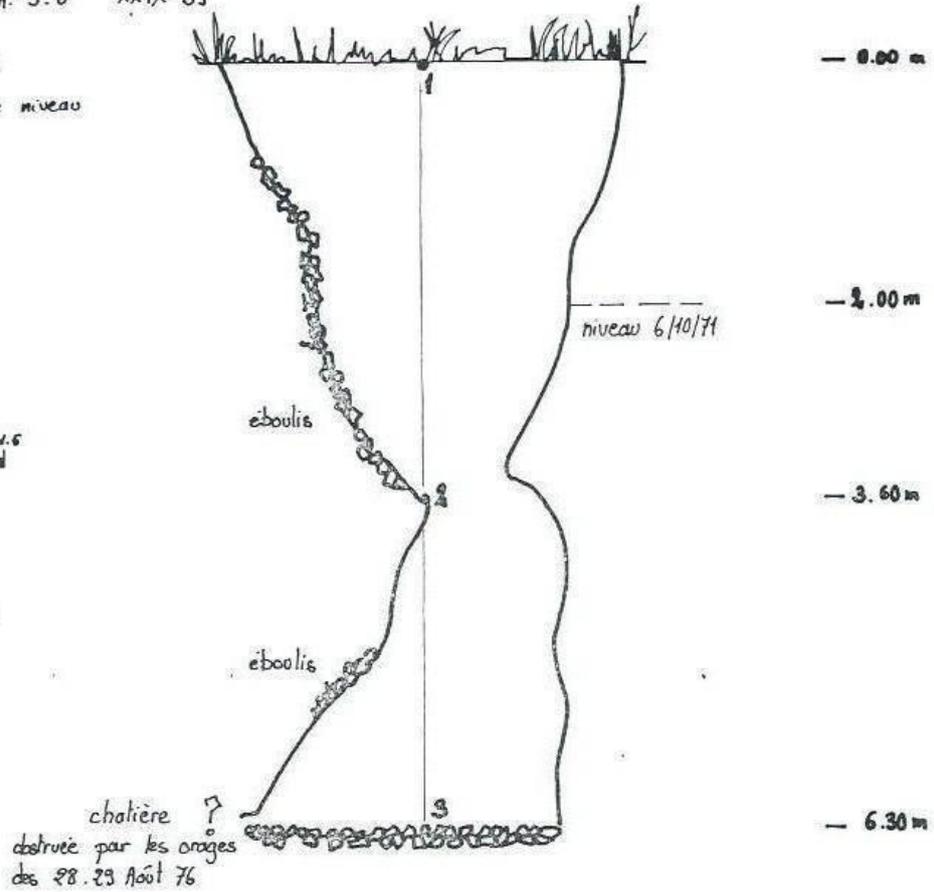
### Trou de la Cadière

- feuille IGN BOURG S<sup>t</sup> ANDÉOL  
n° 5.6 XXIX-39

- échelle 1/25000  
en courbes de niveau

échelle 1/50<sup>m</sup>  
0 0.5 1 1.5

### COUPE



orientation  
(20/11/76)

topofil Vulcairn type 500  
Boussole Recta

dessiné le 20/11/76 par G. MAZAT  
EDIC Le Cheylard - 07 -

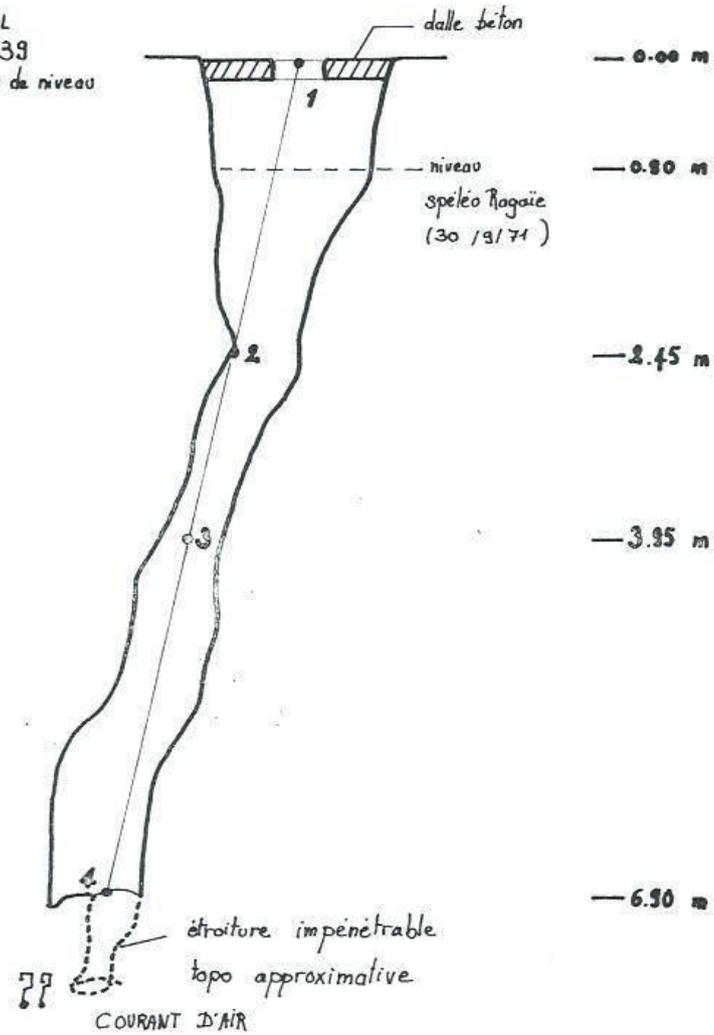
### TROU DE LA ROUPETTE 24

commune : Aigouze Dep: GARD

feuille IGN Bonne S' ANDEOL  
n° 5-6 XXIX-39  
échelle 1/25000 en courbes de niveau

échelle 1/500  
0 0.5 1 1.5

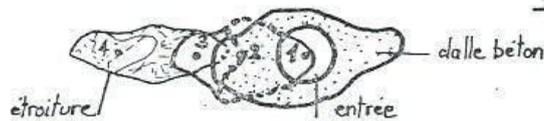
### COUPE



orientation  
(20/11/76)



### PLAN



topofil Vulcain type 500  
Boussole Recta.

dessiné le 20/11/76 par G. MAZAT  
EDJA LE Cheylard - 07 -

-25-

<b>CLUB DE SPELEOLOGIE DE JOYEUSE</b> <b>« SEMPER MINUS ALTUS »</b>
--

Compte rendu des principales activités de 1976.

Cette année, une bonne partie de notre temps de loisir a été utilisé :

1. A remettre en état le fourgon acheté aux Domaines, et destiné à remplacer notre vieille 203 qui a succombé aux attaques de la rouille.
2. A remettre également en état un local qui est mis à notre disposition par la municipalité de Joyeuse.

Ce qui explique (peut-être...) que nos activités souterraines aient été réduites.

Quoi qu'il en soit, nous avons maintenant un local, baptisé « Royaume des Taupes », qui est très correct, et comprend une grande salle de réunion où nous avons installé le chauffage et une autre salle pour le matériel.

Sur le plan inter clubs, nous avons participé à l'exercice secours qui s'est déroulé à la Goule de Foussoubie ; au stage « désobstruction par les explosifs » qui a eu lieu à La Chapelle en Vercors ; et également au Congrès Rhône-Alpes qui se tenait à Pont en Royans.

Comme chaque année, au mois de février, nous avons passé quelques jours sur le Causse Méjean. Trois cavités ont été visitées :

- Aven des Aouglanets, commune de Montbrun  
Profondeur 99 m, développement 380 m
- Aven de Baoûme Roussou, commune de Saint Pierre des Tripiers  
Profondeur 109 m, développement 220 m
- Aven de Hures, commune de Hures  
Profondeur 291 m

Sur la région de Joyeuse, le plus gros « travail » (pour nous la spéléo est encore un loisir, et pour vous ?) a porté sur trois cavités :

-26-

L'Husset : grotte se trouvant sur le réseau de Pézenas-Chamandre et où plusieurs sorties ont été effectuées au cours de l'année :

- Exploration de la cavité, où nous découvrons un passage à désobstruer, à 300 m de l'entrée.
- Décidés à travailler, à l'aide de marteau et burin, nous passons sous l'éboulis et faisons environ 200 m dans un réseau marneux, mais nous sommes arrêtés sur une étroiture ; il nous faudra revenir pour élargir le passage, car la suite promet, étant donné le courant d'air qu'il y a.
- Une sortie coloration, et bien sûr désobstruction. 250 grammes de colorant ont été déversés, et à notre grand plaisir, le colorant est ressorti à la source de Chamandre 36 heures plus tard, prouvant l'appartenance de ce trou, découvert en 1975, au réseau Pézenas-Chamandre.  
Quant à la désobstruction au marteau et au burin, cela est dur et pénible, nous reportons ce travail à plus tard, avec un moyen plus rapide (« boum boum »).

#### Résurgence de Font Méjeanne :

Au cours du week-end de Pentecôte, nous entreprenons le pompage de cette résurgence avec le nouveau groupe électrogène de 25 KWA acheté en commun avec les clubs d'Aubenas et Givors. Deux pompes immergeables débitant 36 m<sup>3</sup>/h et 7 m<sup>3</sup>/h nous ont permis de vider 740 m<sup>3</sup> d'eau en 27 heures, et de découvrir 90 m de galeries. Un film a été réalisé au cours de l'exploration.

#### Pompage du Bridouir :

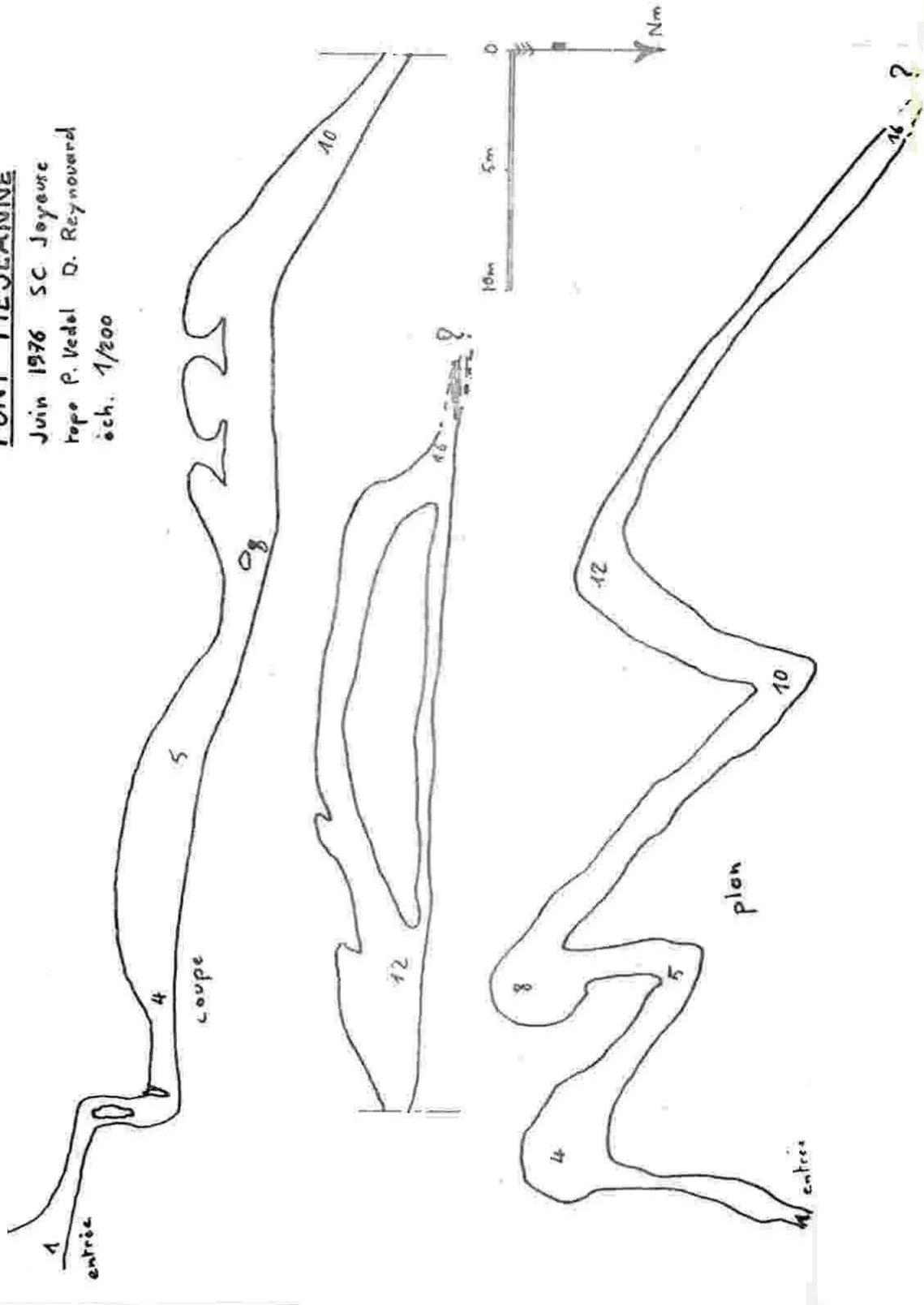
Pompage qui nous est maintenant familier : 2<sup>ème</sup> essai de notre groupe électrogène, avec une pompe Bibo 4 de 150 m<sup>3</sup>/h de débit.

Une équipe va travailler au trou souffleur situé à 1000 m de l'entrée, et réalise plusieurs tirs, le résultat du dernier tir n'a pu être reconnu, car la pluie a refermé le siphon. Une équipe explore et topographie des galeries remontantes. A l'aide de talkie-walkie, essai de localisation de quelques cheminées par rapport à la surface (sans résultat).

Trois affaires à suivre pour l'année qui arrive ...

**FONT MÉJEANNE**

Juin 1976 SC Joyeuse  
topo P. Vedel D. Reynouard  
éch. 1/200



<p>COMPTE RENDU DES ACTIVITES 1975 DU SPELEO CLUB ST MARCELLOIS</p>
---

COMPOSITIONO DU BUREAU

- Président : COULANGE Maurice
- Trésorier : PONTAL Maurice
- Secrétaire : ALLEGRE Francis
- Autres membres du bureau : ROBERT Roger – SALADIN Louis – DORTHE Christian – ALLEGRE Jean – MAZE Christian – DELAUZUN Denis – TEYSSIER PAUL – ELDIN Jean-Claude – ALLEGRE Marie-Odile – LENOIR Lucien.
- 

UN CLUB AUX ACTIVITES MULTIPLES :

1. Dans la grotte de St Marcel
2. Les avens et grottes avoisinantes
3. Participation au Congrès F .F.S.
4. Stages d'initiation
5. Invitation d'autres groupes et clubs
6. Participation au stage d'initiation aux explosifs à Font d'Urle
7. Compte rendu du responsable matériel
8. Semaine de ski aux 2 Alpes
9. Camp de plongée à Martigues
10. Camp de vacances en Corse.

1) DANS LA GROTTTE DE ST MARCEL :- Grande Barrière :

A 1 km 800 de l'entrée de l'ancien réseau, se trouve une barrière de calcite, obstruant le départ d'une galerie assez importante : c'est la Grande Barrière.

Après quatre années d'efforts et de persévérance de nombreux spéléos, voici que le lundi 4 février 1976, une petite équipe de trois hommes allait courageusement travailler au chantier.

Même après une longue journée de travail, ils creusèrent, déblayèrent, se disant que chaque pierre, chaque centimètre les approchait infailliblement d'une victoire certaine.

Mais quelle surprise, lorsque, au bout d'une heure de dégagement, ils virent ... le noir. Oui : ILS AVAIENT PERCE !

L'incroyable se réalisait ! A la chatière ainsi ouverte faisait suite un bassin, puis la galerie continuait. Le réseau était humide et boueux, mais il n'y avait pas d'eau.

Ils avancèrent sur environ 200 m, mais ils durent arrêter là leur première car un peu de matériel était nécessaire et ils n'en avaient point apporté. Ils venaient d'ouvrir la porte du magnifique réseau des SAINT MARCELLOIS.

Depuis, de nombreuses sorties ont été effectuées afin de terminer l'exploration. La topographie est en cours et nous espérons pouvoir la présenter au Congrès Rhône-Alpes.

- Autres projets :

Bien d'autres projets sont à l'étude, mais nous voulons en premier lieu terminer le chantier en cours de la Salle des Concrétions. Bon courage à tous nos vaillants spéléos !

Nous continuons, en chantier secondaire, la désobstruction de la grotte de la Tête du Lion.

2) AVENS ET GROTTES AVOISINANTES :

- Plusieurs avens ont été choisis afin d'initier les jeunes à l'utilisation du matériel et des techniques de la spéléologie. L'essai du matériel de montagne fut peu concluant.

### 3) PARTICIPATION AU CONGRES F.F.S. :

Comme chaque année, de nombreux membres du club ont participé à ce Congrès F.F.S.

Cette année, nous avons été plus particulièrement intéressés par les diaporamas et les très nombreux contacts effectués entre les clubs.

### 4) STAGE D'INITIATION :

Nous invitons chaque année les jeunes et les débutants à suivre ce stage très instructif qui complète utilement les connaissances techniques et pratiques de base que doit posséder un spéléo.

En général, les participants le trouvent très intéressant, mais notre désir est de les voir un jour posséder leur brevet du 2<sup>ème</sup> degré, ce qui pourrait assurer une plus grande activité à notre club.

### 5) INVITATION D'AUTRES GROUPES ET CLUBS :

Au cours de 1976, bien des clubs ont pu visiter la grotte de St Marcel grâce à notre collaboration.

Nous remercions plus particulièrement André HAOND, l'initiateur à la spéléo qui a fait entrer de nombreux groupes de jeunes ne connaissant pas notre sport (et qui y ont pris goût).

### 6) PARTICIPATION AU STAGE SUR LES EXPLOSIFS A FONT D'URLE :

Nos deux participants à ce stage ont appris à manipuler les explosifs et surtout le positionnement des tirs, ce qui est très important pour un emploi efficace des charges.

Ils ont retenu les conditions dans lesquelles les explosifs doivent être stockés et la manière de les obtenir.

Ce stage a paru bénéfique à tout point de vue, et nous pensons qu'il serait bon d'en informer les spéléos à un plus haut degré.

-31-

### 7) COMPTE RENDU DU RESPONSABLE DU MATERIEL :

La commande de matériel effectuée en début d'année a été faite fort à propos, car quelques ennuis sont survenus au cours de l'année à nos anciennes échelles, et la perte de petit matériel (plaquettes, spits, etc ...), due à la mauvaise conscience des spéléos, a pu être ainsi compensée.

Un certain relâchement a été ressenti au niveau de l'entretien du matériel.

Notre groupe électrogène a été largement amorti par la percée de la Grande Barrière et la découverte du réseau des St Marcellois qui s'en est suivie.

### 8) CAMP DE SKI AU 2 ALPES :

Une intense participation à ce camp a été enregistrée (45 personnes). Malgré la neige peu abondante, cette année a été particulièrement ensoleillée, ce qui a permis un très agréable séjour.

Le camp s'est, bien sûr, clôturé par l'inévitable réveillon mais aussi, hélas, par une jambe cassée. Nous tâcherons de faire mieux la prochaine fois.

### 9) CAMP DE PLONGEE A MARTIGUES :

Grâce à nos amis martéguois, il nous a été possible d'organiser à peu près chaque année un camp de plongée.

Accompagnés d'un moniteur, nous avons pu découvrir les diverses difficultés que l'on rencontre sous la mer.

Nous remercions vivement la M.J.C. de Martigues.

### 10) CAMP DE VACANCES EN CORSE :

A la fin de l'été, onze membres de notre club ont effectué un camp de 8 jours en Corse. Ils ont pu visiter le pays, rencontrer ses habitants, admiré son paysage pittoresque, tout en s'intéressant à la structure de son relief.

GROUPE SPELEOLOGIQUE DES VANS
-------------------------------

Compte rendu d'activités

Le Groupe Spéléo des Vans n'a pas réalisé cette année de grands trous.

Malgré la défaillance de certains de ses membres, un certain nombre s'accrochent encore et ont réalisé cette année un bon nombre de sorties, ce qui est quand même un résultat positif.

L'aven de la Charrette, sur lequel nous avons fondé beaucoup d'espoir l'année dernière, se termine par un éboulis de blocs et d'argile, où il est très difficile de se retourner. C'est dommage, nous étions à - 30 environ.

Nous avons découvert durant l'hiver dernier un magnifique trou souffleur, bien moussu et bien placé dans la vallée du Régourdet, aux limites des communes de Beaulieu et Grospierres. Nous étions tout joyeux de cette découverte, en pensant à la source du Régourdet qui coule 500 mètres plus bas ; tout de suite nous faisons le rapprochement. Après plusieurs séances de désob, nous laissons tomber pour un temps, et fouinons aux alentours où les failles ne manquent pas.

Revenons au Régourdet, cette résurgence coule toute l'année, elle se situe au pied de la Serre sous le hameau des Laurent ; elle jaillit d'une faille au fond de la vallée. Alors qu'à côté (20 mètres) un très beau porche de 7 à 8 mètres de large et bourrés jusqu'à la gueule ; il semble avoir été à une époque la vraie sortie du Régourdet.

On est tenté de faire le rapprochement entre le Régourdet et la Font Vive ; la distance entre les deux résurgences n'est au fond pas tellement grande. Elles se trouvent toutes les deux au pied de la Serre, où il n'y a pas grand-chose de connu à part l'aven des Spatit.

Au cours des dernières pluies, nous avons noté plusieurs sorties d'eau au dessus de la Font Vive. Nous pensons à l'occasion aller y jeter un œil, on ne sait jamais.

Nous envisageons pour les vacances de Pâques (si le temps le permet) le pompage de la Font Vive, en collaboration avec d'autres clubs et un groupe de plongeurs. Le but recherché est de désensabler le siphon et permettre ainsi aux plongeurs de passer sans trop de risques.

-33-

Deux sorties au Runladou ont été effectuées au cours de l'été ; nous espérions que la trémie serait plus accueillante que l'année précédente Hélas, les blocs sont toujours aussi instables et la frousse nous fit décamper. Avec un peu de chance les fortes crues de l'automne nous auront ouvert le chemin.

Il est quand même dommage qu'une cavité de cette importance ne puisse être franchie. Nous pensons, au cours de l'an prochain, demander à un groupe de plongeurs de faire une nouvelle tentative dans le siphon qui se trouve au fond du puits.

Au cours de cette année, les membres les plus actifs du groupe (Jeannot, Alain) ont effectué de nombreuses sorties dans des cavités déjà connues, ce qui leur a permis de garder la forme et de faire un certain nombre d'observations enrichissantes.

L'expédition dans les Pyrénées fut pour nous des plus désagréables.

Nous étions partis avec des membres de l'A.S.N.E. de Lyon ; en vue de faire l'exploration partielle de la grotte de la Cigalère et du gouffre de la Pierre St Martin par le tunnel E.D.F., pour voir la Verna. Nous avons demandé les clés aux différents possesseurs et nous pouvons dire que l'accueil a été des plus froids. Sous différents prétextes, l'on nous a fait comprendre que nous étions indésirables.

Par contre, quelques jours après, nous avons appris par la radio qu'une autorisation avait été donnée à une équipe de gendarmes et de journalistes, s'improvisant « spéléos ». Ce qui par la suite s'est avéré scandaleux ? Il est inconcevable qu'une équipe soi-disant bien entraînée et préparée par des spéléos pyrénéens ait pu commettre une erreur aussi grossière que celle d'un manque d'éclairage ; dans une cavité aussi importante et de faire autour de cet incident une publicité aussi tapageuse.

Il faut noter pour finir qu'il est tout à fait regrettable, qu'étant membres de la F.F.S. depuis pas mal d'années, l'accès de ce gouffre nous ait été systématiquement refusé.

En terminant ce compte rendu, nous voudrions attirer l'attention sur le fait que certaines cavités de notre région et non des moins belles, ont été pillées systématiquement. Il est regrettable qu'en 1977 une certaine catégorie de gens trouve un certain plaisir à détruire en quelques minutes ce que la nature a mis tant de siècles à édifier.

SECTION SPELEO M.J.C. LA VOULTE
---------------------------------

COMPTE RENDU D'ACTIVITE 1976 :

Durant l'année 1976, la section groupant 24 membres dont 10 nouveaux a effectué 61 sorties.

L'initiation des nouveaux a été le principal but de ces sorties. Ces sorties ont eu lieu pour la plupart en Basse Ardèche (communes de St Remèze, Vallon Pont d'Arc), Coiron, région du Pouzin, mais également dans le Gard, l'Hérault (région de Ganges) et sur le Causse Méjean.

STAGE

Quatre spéléos ont participé au stage du 1<sup>er</sup> degré à St Remèze. Six spéléos se sont rendus à la manœuvre de secours organisée par le C.D.S. Ardèche dans la Goule de Foussoubie.

## TRAVAUX ENTREPRIS :

AVEN ROCHAS :

Une désobstruction à l'explosif a été effectuée dans une faille au fond de Rochas par laquelle nous pensions court-circuiter une autre faille située un peu plus bas où semble s'écouler un fort débit d'eau après des périodes de pluie, mais nous avons été stoppé par un bouchon de calcite (reste à revoir l'étranglement du bas).

Nous avons également effectué une sortie avec le groupe d'Aubenas, au cours de laquelle nous avons franchi un siphon au bas du P70, que nous voyons désamorcé pour la première fois, nous avons trouvé une salle d'environ 3 m par 5 m avec une cheminée d'où semble venir une arrivée d'eau temporaire. Deux escalades ont été réalisées dans le réseau de Villeurbanne, elles n'ont rien donné.

COMMUNE DU POUZIN

Une prospection a été entreprise sur les Gras du Pouzin où on nous a informé une formation récente de dolines d'effondrement.

PRINCIPALES CAVITES DU POUZIN :

Aven du Serre Lézière (Zone III sud)

X = 789,64      Y = 274,16      Z = 250 m



-36-

Une cheminée étroite de 4,50 m permet d'accéder à une galerie supérieure qui est obstruée au bout de 10 m d'un côté, et qui de l'autre monte jusqu'à la côte + 35 m. Là encore un éboulis arrête la progression.

0041 GROTTÉ DE LA BORNE MARIE : (Zone III sud)

Coordonnées X 790,60  
Y 274,74  
Altitude Z 110 m  
Calcaire : Kimmeridgien Porthondien.

Description : Situation à 500 m au sud du Pouzin 15 m au dessus de la route nationale ; trois ouvertures dans le sol alignées à la galerie la plus importante 1,90 par 1 m, petite cavité de 28 m. A pic de 3,20 m, galerie largeur 0,85 m plate au début montante ensuite ; deux passages permettant d'atteindre le fond de la grotte, sèche.

AVEN DE L'EGLISE : Coordonnées X 789,75  
Y 273,76  
Z 203 m

Calcaire : Kimméridgien

Description : Entrée de 70 par 40 cm face au sud-est. Courant d'air léger et chaud en hiver, descente de 3 m verticale, ensuite le puits se sépare en deux pour arriver à - 6 m environ au fond ; puis laminoir en pente bouché par des éboulis et concrétions.

GROTTÉ RICARDE : Coordonnées X 789,40  
Y 274,10  
Z 250 m

Calcaires gris noirs lités, arganien séquanien.

Description : Cavité s'ouvrant sous un chaos rocheux, situé rive gauche d'un talweg, au dessus d'une barrière rocheuse de quelques mètres Plusieurs ouvertures entre les blocs coincés. La plus pratique entrée 0,50 m permet d'accéder au fond de la salle sans aide matérielle grâce à un boyau fortement descendant.

-37 -

Salle ouest (I) la plus grande 7 sur 7 m avec dans le plafond des lucarnes laissant passer le jour. Sur le sol des éboulis classiques. Paroi nord recouverte d'une coulée stalagmitique. A l'ouest des traces de corrosion. Partout ailleurs calcaire délité. Au point le plus bas un puits étroit profond de 1 m bouché Petite anfractuosité au sud. Salle est (II) communiquant avec le I par passage étroit entre les blocs effondrés, longueur 9 m largeur 2 à 4 m, hauteur 1,60 à 1 m. Suintement dans la salle ouest.

### GROTTE 1 DE LA CARRIERE PELISSIER :

Coordonnées X 791,32  
Y 277,20  
Z 120 m

Calcaire : argovien, séquanien

Description : Ouverture de 1 par 0,30 m en paroi à 15 m au dessus du sol ; salle de 4 par 2 m. Dans le plafond une cheminée de 0,6m de Ø et de 9 m de hauteur ; au sommet une galerie étroite longue de 10 m avec à l'est une fissure impénétrable soufflant vers le nord de la cheminée haute de 4 m avec racines.

### GROTTE 2 DE LA CARRIERE PELISSIER :

Coordonnées X 791,30  
Y 277,10  
Z 120 m

Calcaire : argovien, séquanien

Description : Ouverture 1,80 par 0,50 m dans le creux d'un talus. Face à l'est sud-est ; une salle de 3 par 1 m, haute de 3 m avec au NME fissure impénétrable. Cavité sèche ; une inscription sur les parois : 19-10-1901.

### DIACLASE DE LA CARRIERE DE PELISSIER :

Coordonnées X 791,30  
Y 277,14  
Z 130 m

Calcaire : argovien, séquanien

Description : Ouverture large de 0,70 par 0,50 m ; puits diaclase – 5 m avec redan longueur 3,50 m. Au NE 2<sup>ème</sup> puits de 1,50 m avec une galerie descendante longue de 6 m, puits n° 3 profond de 1,50 m menant sur fond de 2 par 0,60 m au sol jonché d'éboulis.

-38-

GROTTE DE CARRIERE DU PONT ROMAIN :

Coordonnées	X 790,68
	Y 275,74
	Z 110 m

Description : Galerie de petite section orientée à l'ouest ;  
Galerie sèche.

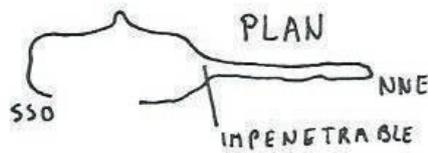
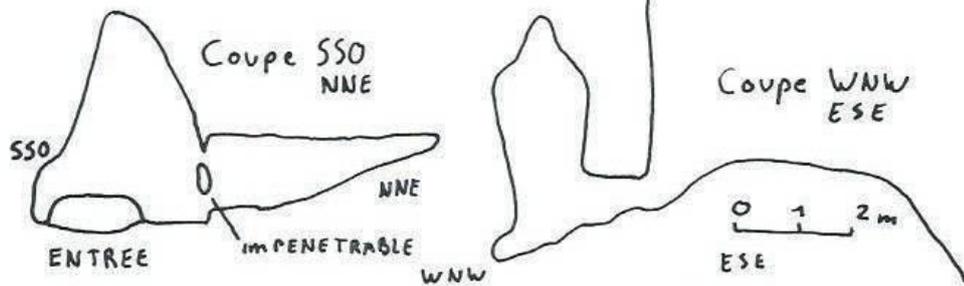
AVEN DU SERRE LEZIERE 0022 : (zone sud III)

Coordonnées	X 789,64
	Y 274,16
	Z 250 m

Calcaire : Karstifiés, kimmeridgien

Description : Petit orifice désobstrué, puits de 11 m aux parois déchiquetées s'évasant vers le bas. A - 11 une salle fortement descendante de 15 m sur 4 m ; étroiture et petite galerie argileuse également descendante longueur de 7 m. Au N.E. un boyau et bouchon d'argile. De retour dans la grande salle à 4 m dans la paroi est une lucarne dans une petite galerie concrétionnée de 5 par 2 m. Un passage supérieur permet d'accéder à un puits de 2 m de Ø donnant sur un fond d'argile à - 22 m.

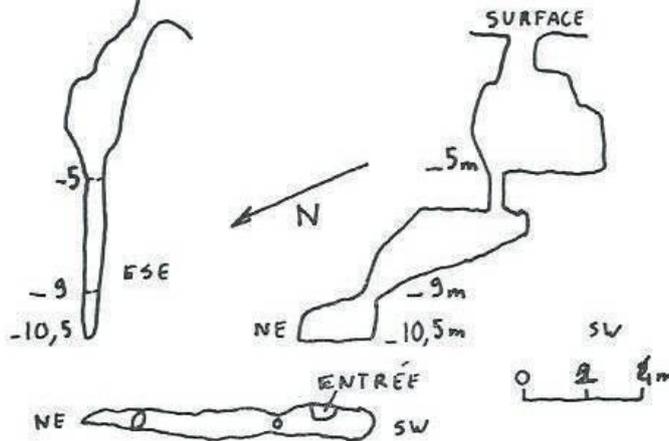
### GROTTE 2 DE PELLICIER



Le Pouzin  
IGN CREST n°1  
277,10 - 791,30 - 120m  
TOPO MSC LAVOULTE

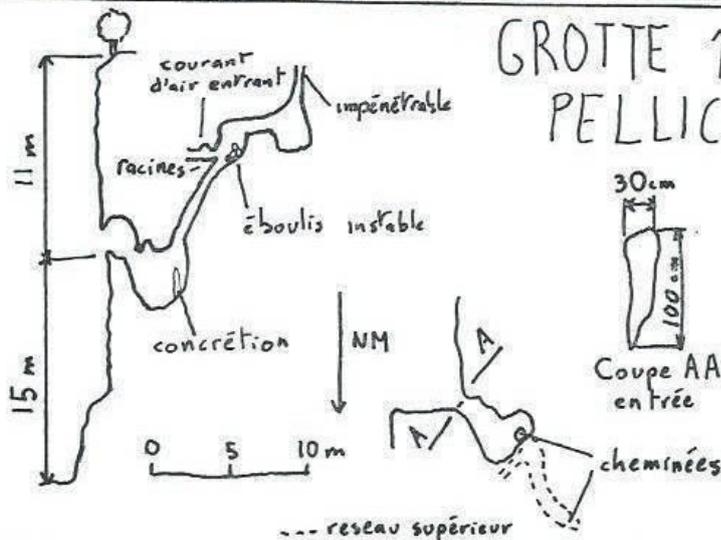
L'orthographe correct est Pellicier

### DIACLASE 1 DE PELLICIER



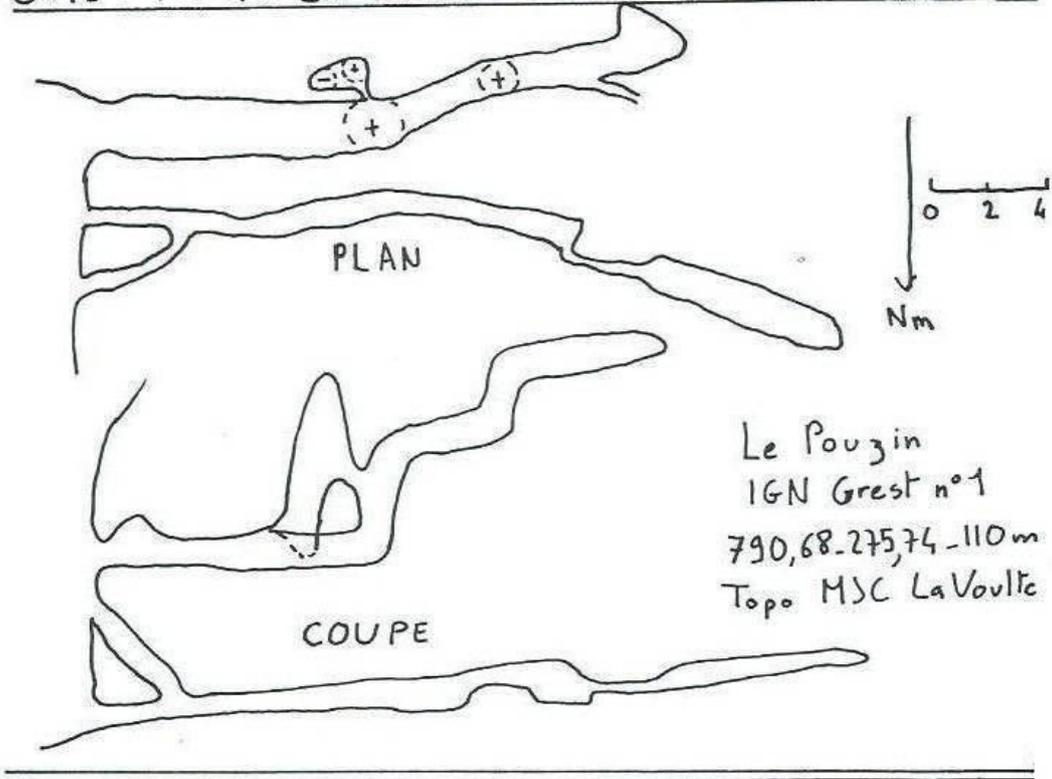
Le Pouzin  
IGN CREST n°1  
791,30. 277,14 - 130m  
Topo MSC LaVoulte

### GROTTE 1 DE PELLICIER

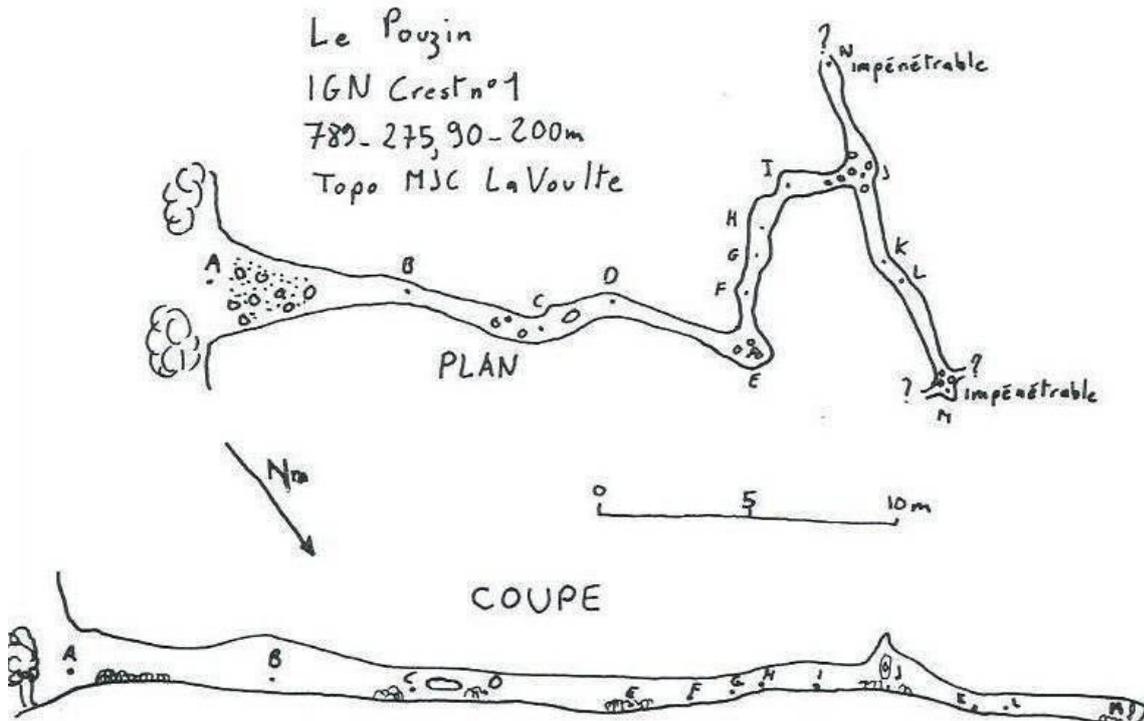


Le Pouzin  
IGN CREST n°1  
791,32 - 277,20 - 120m  
Topo MSC LaVoulte

# GROTTES de La CARRIERE du PONT ROMAIN

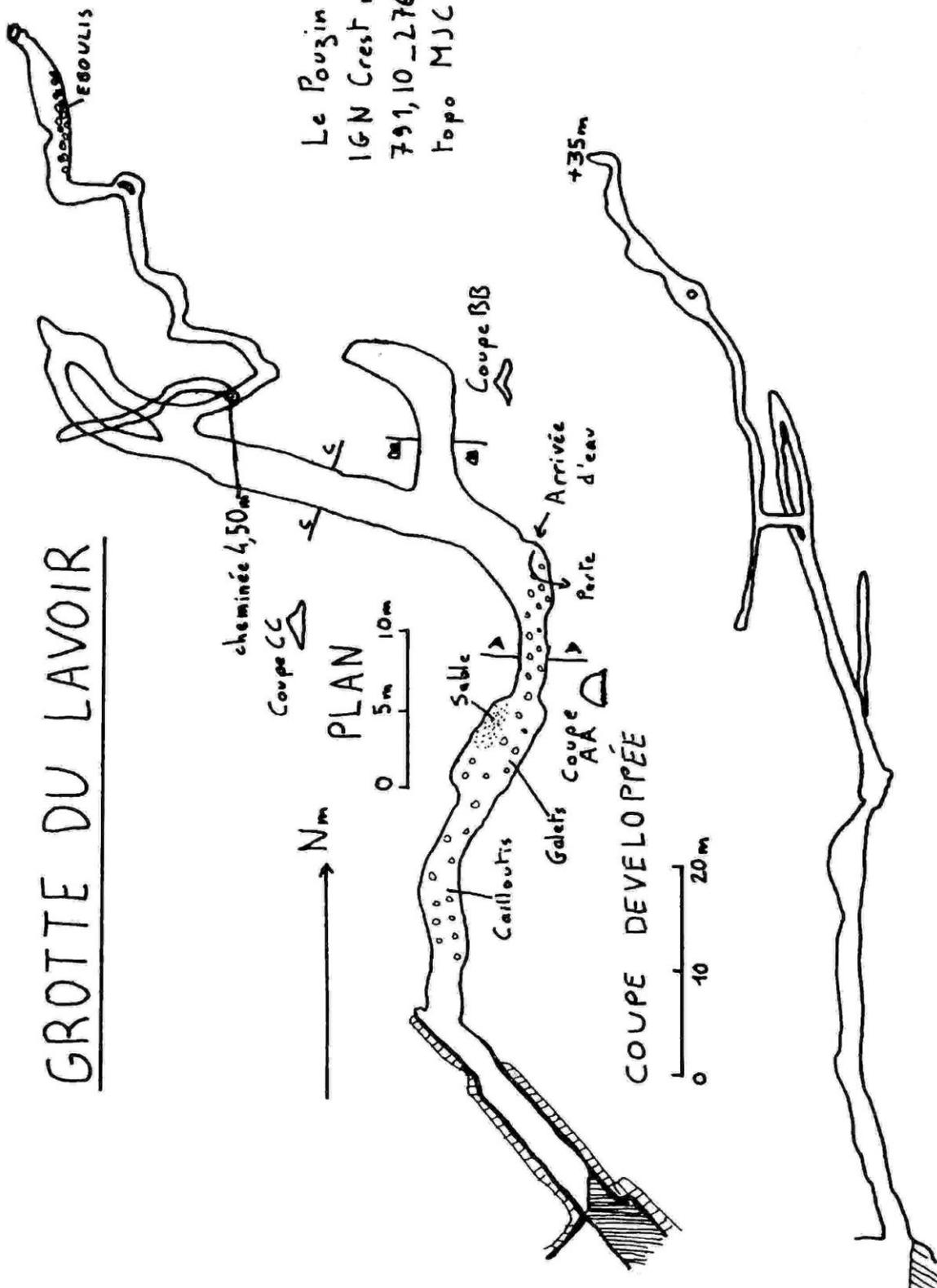


# GROTTE BAMBI

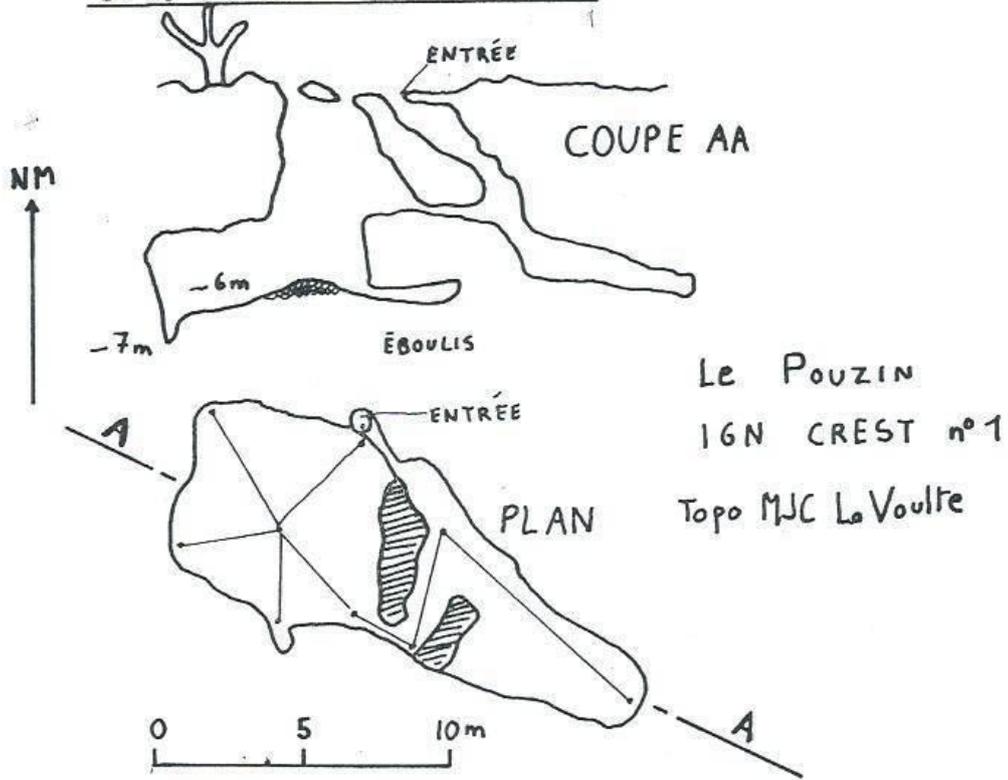


# GROTTE DU LAVOIR

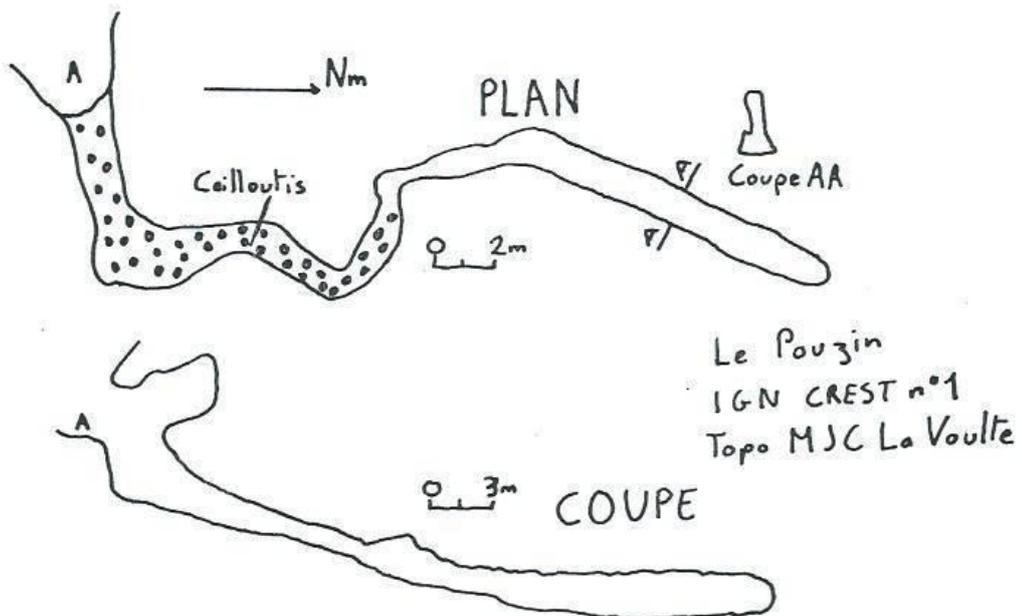
Le Pouzin  
IGN Crest n°1  
791,10\_276,25\_-100-  
Topo MJC La Voulte



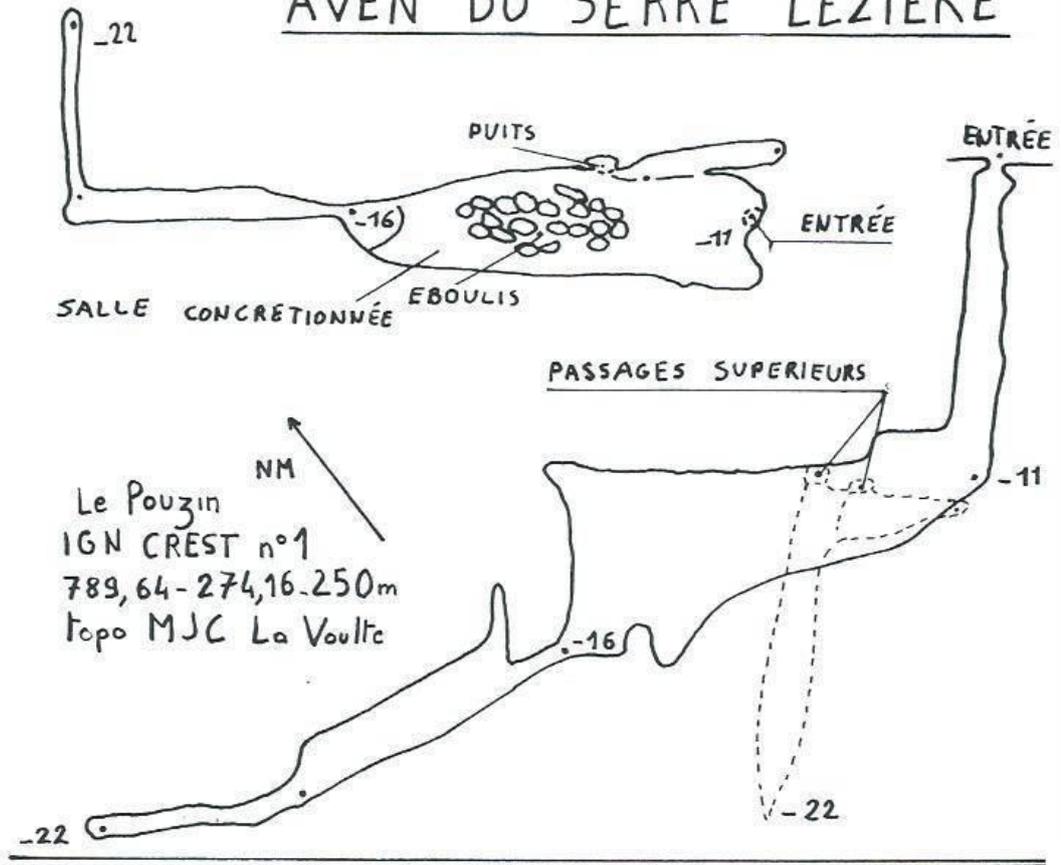
# GROTTE RICARDE



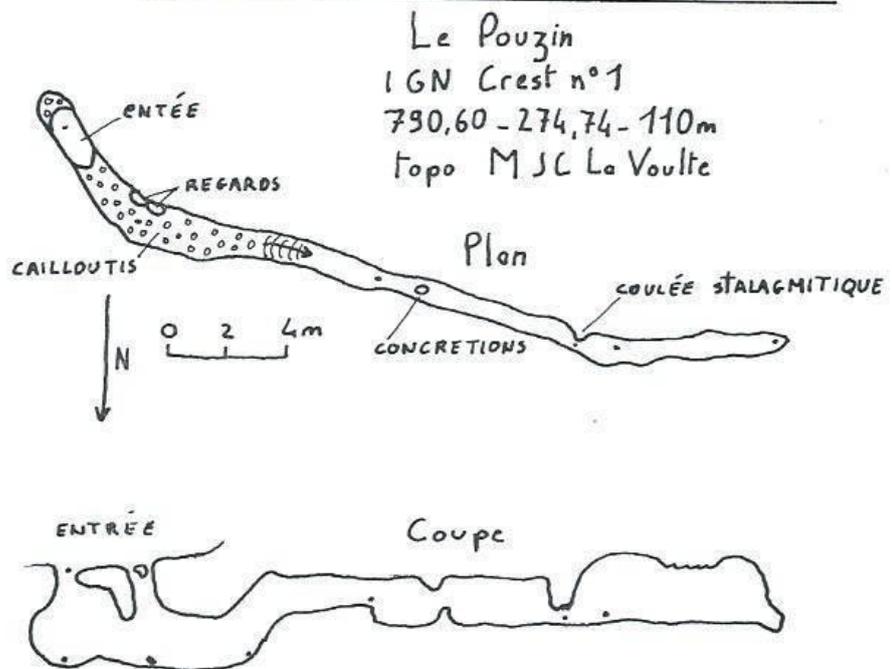
# GROTTE 2 DE LA VIERGE



### AVEN DU SERRE LEZIERE



### GROTTE DE LA BORNE MARIE



SPELEO ET ... TECHNIQUE !
---------------------------

La spéléo moderne utilise de plus en plus des techniques. C'est normal et l'on peut même souhaiter une utilisation plus accrue, vue les possibilités de notre monde technique.

Par technique j'entends aussi bien une nutrition, un entraînement étudié ... qu'un matériel.

Il n'y a pas de danger à utiliser toutes ces possibilités car qui dit utilisation dit connaissance des possibilités.

Le danger réside dans l'application de techniques plus ou moins bien adaptées par des gens ignorant tout des plages d'utilisation.

La technique n'est pas dangereuse, mais c'est l'individu qui pratique cette technique sans les connaissances nécessaires qui est dangereux pour lui-même comme pour les autres. De plus les techniques modernes demandent en plus de leurs connaissances une grande maturité, une plus grande sûreté. En effet au sein de l'équipe l'individu ne peut compter que sur lui ; toute erreur de sa part entraînera au mieux incident ou une fatigue accrue.

Il n'y a plus le secours psychologique de la présence d'un équipier tenant une corde d'assurance.

Nous devons informer le spéléo des techniques à utiliser mais en enseignant les possibilités de chacune et en insistant sur la sécurité de l'entraînement. L'expérience montre qu'un spéléo ayant pensé la manipulation et s'entraînant à celle-ci arrive facilement à assimiler et être sûr de lui ; sûr et conscient de ses possibilités de ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

QUELQUES CHIFFRES : La remontée en technique Jumar, en souplesse double la charge, on arrive facilement à 1500 ou 2000 N.

Un blocage sur descendeur peut apporter une tension de 4 ou 5000 N.

De même la descente à l'échelle crée une surcharge très variable mais pouvant atteindre plusieurs milliers de N.

Un dévissage de 1 mètre sur une longe ou sur une corde de même longueur est aussi dangereux qu'une chute de 10 mètres (environ).

La surcharge est du même ordre, théoriquement 15 P sur une statique neuve donc bien plus sur une corde usagée.

-45-

Bien sûr, l'élasticité du baudrier du corps diminue cette surcharge mais rien ne prouve que dans les conditions particulières il n'en soit pas ainsi, et la chute a lieu dans des conditions particulières !

EN CONCLUSION :

Ne badinons jamais avec les amarrages, ils doivent impérativement être sûrs et en double. Les vis de bonne qualité, les plaquettes non bloquées ... et les cordes de bonne qualité et bien entretenues.

Il en sera de même pour son équipement personnel.

Exemple de technique dont l'utilisateur doit connaître parfaitement les limites. En effet quelles que soient les dimensions d'un mât d'escalade il y a toujours une zone où l'utilisation devient dangereuse et où l'on est même sûr de s'envoler !

Prenons le mât exposé dans le bulletin C.D.S. 07 n° 10.

Soit un mât dont les dimensions sont les suivantes : tube dural de diamètre 95 – 100 longueur 4,5 m charge masse de 100 kg au sommet.

Pour une inclinaison maxi de 30° par rapport à la verticale et une contrainte voisine de 110 N/mm<sup>2</sup>.

C'est acceptable mais la masse de 100 kg est un individu qui s'agite d'où des à coup, qui doublent cette contrainte.

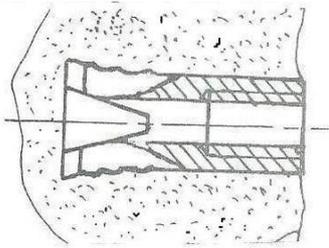
Il faut donc utiliser ce mât en douceur et surtout ne pas descendre au descendeur avec blocage, à la montée à l'échelle il ne s'agira pas de s'exciter bêtement !

Vu le matériau AU 4 G il ne faudra pas percer de trou, ou tout autre usinage dans les 3 m de la partie centrale. Le tube doit rester lisse sans rayure et là l'utilisation a tendance à rayer.

Il faudra donc vérifier à chaque sortie l'état de la partie centrale (on recouvrira le tube d'une gaine plastique protectrice).

Avec toutes ces précautions on aura un bon instrument encore faudra-t-il le mettre dans des mains informées et conscientes des limites.

-46-

CHEVILLE A EXPANSIONI – PRINCIPE DE FIXATION

Après forage d'un trou :

- Par la cheville elle-même
- Par un foret ou un tamponnoir

L'olive A arrêtée en translation par le fond du trou éclate l'extrémité de la cheville, lorsque celle-ci est poussée suivant la force F.

L'augmentation de diamètre ainsi obtenue donne :

1. Un coincement (adhérence)

2. Un obstacle

CONSEQUENCES :

1. Le trou doit être du diamètre de la cheville
2. Le fond doit être dur ainsi que la périphérie (et homogène)

SINON :

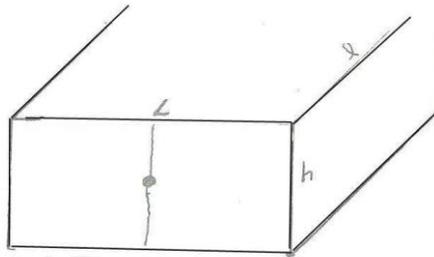
1. Si le diamètre du trou est trop grand l'olive s'enfonce à fond, l'extérieur de la cheville n'étant pas contraint on obtient en général l'éclatement de celle-ci sur toute la longueur (une fente en deux)  
Plus grave s'il n'y a pas d'éclatement « total » un léger coincement peut être obtenu mais la cheville ne résiste pas. La force d'arrachement allant de 0 à la charge normale.
2. Le fond est « mou » l'olive s'enfonce dans la matière, n'écarte pas ou pas assez la cheville ne tient toujours pas.  
La partie cylindrique de la cheville est dans un matériau tendre, on a le même effet qu'un trou de trop grand diamètre.

**CONCLUSION :** La cheville doit être plantée dans un matériau dur, homogène avec un trou rond de diamètre voisin de celle-ci.  
Les calcaires répondent en général à ces conditions ; On éliminera les grès à ciment calcaire, les lits marneux, les calcites (en général)  
Dans tous les cas un implant en roche tendre donne une fixation défectueuse et cela se voit ! éclatement de la cheville, cheville qui bouge ...

II – ACTION D'UNE CHEVILLE SUR LA ROCHE : Dans son environnement immédiat au repos

L'écartement de l'extrémité donne des forces considérables tendant à agrandir le trou. Or une roche n'admet pas à long terme de contrainte d'extension.

-47-

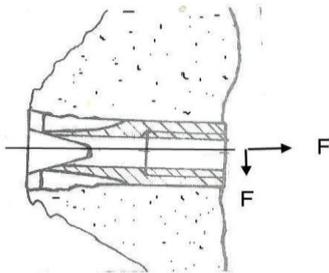


Si le massif d'encrage est de dimension faible il s'en suit une tendance à la fissuration : voir éclatement suivant la ligne de faiblesse.

CONCLUSION : De par le principe même de fixation on ne doit pas fixer de cheville à extension sur des lames, ou des bancs de faible épaisseur. Les contraintes engendrées pouvant amener à la longue la rupture, et ceci même sans charge.

Pour les mêmes raisons l'implantation aura toujours lieu normalement à la surface.

### III - ACTION D'UNE CHEVILLE SUR LA ROCHE : dans son environnement immédiat



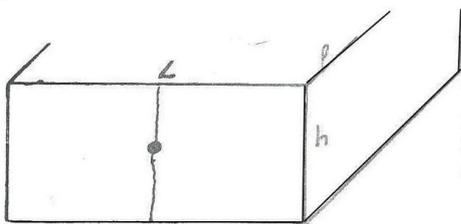
SOUS CHARGE : Tous les cas se ramènent à un arrachement pur, plus cisaillement ou à l'un des deux seul.

Cisaillement pur force F au droit de la roche ; seule une force F considérable peut amener l'éclatement de l'entrée du trou d'où destruction progressive de l'encrage.

La roche est soumise à une contrainte de traction se cumulant aux contraintes de fixation. Suivant le type de calcaire nous allons de 5000 N à 30 000 N, même plus avant rupture.

Il y aurait toutefois rupture sous charge inférieure si la force est appliquée de façon continue.

La rupture a lieu en général suivant un cône environ 90°, au sommet (suivant fig.)



Mais cette rupture sous cône d'arrachement n'a lieu que si les dimensions L, h, l, du point de fixation sont importantes. En effet on obtient la fracturation du bloc suivant sa ligne de faiblesse dans les autres cas.

CONCLUSION : On ne doit planter des chevilles expansion que dans des roches :

- saines (bloc continu de grandes dimensions) ;
- Homogènes
- Telles que  $h > 30$  cm pour L et  $l > 100$  cm ;
- Loin d'une arrête ou fissure ;
- Dans un creux si possible (cupule) ;
- normale à la surface.

Il ne faut pas planter

- Sur un dôme
- Près d'une arrête
- Dans des blocs de petites dimensions
- En biais par rapport à la surface.

On retiendra en particulier :

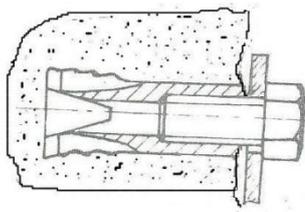
Implant : sur une grande surface plane ou en creux

Toujours normal à la surface quelle que soit la direction de la force F.

IV – MODE D'AMARRAGE SUR LA CHEVILLE :

Par vis :

La vis ne doit mettre en cause que la plaquette et la cheville elle-même.



1) l'extrémité A de la vis ne doit pas prendre appui sur l'olive par l'intermédiaire de « saletés ».

2) La plaquette ne doit pas appuyer sur la paroi B. La cheville étant alors mise sous traction (un coup de clef pouvant faire 10 000 N

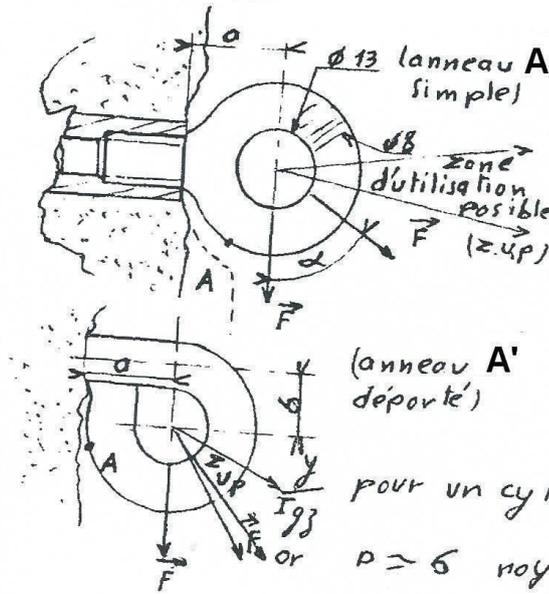
ou plus).

**CONCLUSION :** le trou de la cheville doit être dégagé de toute matière. L'étude de la plaquette nous a montré qu'il ne fallait pas bloquer la plaquette si l'on voulait avoir la sécurité maxi avec la vis.

- Les deux conclusions s'accordent : Pour ceux qui ont peur qu'une vis non bloquée se dévisse, on bloquera à fond de filet la vis. Soit la longueur filetée de la cheville plus l'épaisseur de la plaquette plus 1 mm, cela donne un léger jeu environ de 0,5 mm.

### Force agissant sur un anneau

1°) Considérons un anneau **A** fixé normalement c'est à dire bloqué à fond de filet (une fois sur mille) ou plutôt dégagé de la roche car à moins d'être prestidigitateur l'anneau ne peut avoir son plan vertical et prendre appui sur la roche :



$\varnothing 13$  l'anneau **A** simple  $a \approx 8+7 = 15 \text{ mm}$

dans le cas le plus favorable

$$\sigma_n = \frac{M y}{I_{93}}$$

or  $M = 0. F \cdot \cos \alpha$

$$\sigma_n = \frac{0. F \cdot y \cdot \cos \alpha}{I_{93}}$$

pour un cylindre plein  $\approx \frac{10}{D^3}$

or  $D \approx 6$  noyau de la tige fileté

Pour  $\alpha = 0 \rightarrow \sigma_n = 0,7 F$

Soit pour  $F = 1000 \text{ N}$

$$\underline{\sigma_n = 700 \text{ N/mm}^2}$$

Il y a donc rupture car l'amorce de rupture du filetage va de 1,5 à 2,5 environ (de coefficient).

L'anneau **A** va se tordre et si la roche est assez près, toucher en A. La contrainte diminue alors; mais la pièce est déformée d'une façon permanente et au moindre choc cassera.

Dans le cas où  $\alpha > 0$  on a

$$\begin{aligned} \sigma_n &= \sigma_n \text{ Flexion} + \sigma_n \text{ Traction} \\ &= \frac{10. a. F \cos \alpha}{D^3} + \frac{4 F \sin \alpha}{\pi D^2} \end{aligned}$$

Dans le cas où  $\alpha = \frac{\pi}{2}$  Traction pure (anneau en plafond)

$$\sigma_n = 30,5 \text{ N/mm}^2$$

-50-

ce qui est compatible avec le matériau généralement utilisé, dans le cas d'une concentration de contrainte de 2 au Filetage

$$\sigma_n \approx 60 \text{ N/mm}^2$$

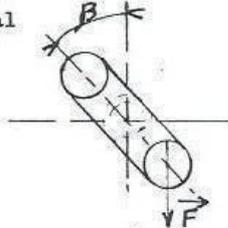
Comme la surcharge en montée jumars est de 2  $\sigma_{n\max} = 120 \text{ N/mm}^2$

en descendeur  $\sigma_{n\max} \approx 300 \text{ N/mm}^2$

Ce qui est déjà trop important pour une vis à  $66 \text{ kg/mm}^2$

On ne peut donc utiliser ces anneaux que si  $\alpha$  est telle que  $80^\circ < \alpha < 100^\circ$   
et si la construction est correcte ce qui n'est pas le cas des constructions bricolées (actuelles) par des spéléos.

2°) Cas où l'anneau touche la roche, le plan ne peut être qu'exceptionnellement vertical il forme donc un angle  $\beta$  avec la vertical



Deux cas: ou F visse ou il dévisse  
 s'il dévisse nous avons le ier  
 s'il visse nous obtenons un couple de  
 vissage de  $C \approx 10 \sin \beta \cdot F$

Soit une force d'arrachement  $F_A \leq 20.000 \text{ N}$

20 000 N dans le cas où le frottement de l'anneau sur la roche est négligeable.

ON soumet donc le vis à une contrainte de

$$\text{Traction } \sigma_n = \frac{F_A}{S} \approx \frac{20.000}{32,9}$$

et une contrainte de flexion allant de 0 à la contrainte du premier  
 soit  $\sigma_{n\max} \approx \frac{F_A}{S} + 700$  de plus on "arrache" le spit

Ce qui est donc une aberration il y a risque de rupture donc on ne doit pas utiliser l'anneau A autrement qu'en toit.

Cette étude des forces ne prend pas en considération la nature de l'anneau une étude " métallurgique " ferait apparaître bien d'autre faiblesse que l'amorce de rupture du filetage.

Tous les calculs sont relatifs à l'anneau simple A.  
 Pour l'anneau déporté à même marche à suivre. La z.u.p est différente on remarque qu'un toit il y a risque de rupture (voir bulletin n°10).

-51-

## EXPLOSIFS

Suite au stage E.F.S. à la Chapelle en Vercors et au bulletin C.D.S. 07 n° 10, quelques précisions sur l'emploi des explosifs sous terre.

On peut diviser les roches en deux catégories :

- a) Les roches saines (bancs épais non fissurés)
- b) Les autres.

On ne trouve de roche saine qu'à une certaine profondeur. En effet en surface plusieurs facteurs concourent à la fracturation :

- La décompression (du massif)
- L'érosion et en particulier le gel.
- 

Même une roche apparemment compacte en surface est débitée en blocs de petit calibre (voir l'aspect des roches sur les talus de routes).

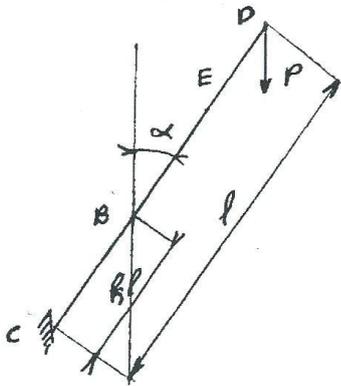
En roche saine on peut tailler avec précision la galerie que l'on veut en utilisant le minimum de matière. Les forages correctement positionnés assurent de bons rendements et la section recherchée.

Il n'en est pas de même en roche décomprimée, on trouve aussi ces roches à de grandes profondeurs mais en épaisseur plus faible, faille, surface de galerie non en équilibre, on peut ranger les calcites en général dans cette catégorie (plancher feuilleté avec vide ou glaise).

Le tir est bien différent d'une roche à l'autre, en roche saine pas de problème, dans les autres cas on discernera les roches brisées en petits éclats, et les blocs de bonnes dimensions détachés les uns des autres ou collés.

Dans le dernier cas le plus efficace est d'effectuer des tirs bloc par bloc avec de très petites charges. Pour le premier cas au contraire des tirs plus importants avec des trous plus rapprochés ont plus de chance d'avoir de l'effet, mais la déperdition dans les fissures n'est pas prévisible ... le résultat non plus.

## CALCUL DU MAT VOIR C.D.S. N° 10



contrainte de compression

$$\sigma_n = \frac{P \cos \alpha}{S}$$

contrainte de flexion

$$\sigma_n = \frac{M y}{I_{93}}$$

$$I_{93} = \frac{\pi (D^4 - d^4)}{64} \text{ pour un tube}$$

à base circulaire

En considérant la partie CB soumise uniquement à la flexion, comme un encastrement on trouve

Dans le cas où  $\frac{P \cos \alpha}{P_c} \leq \frac{1}{4}$  on a

$$M_{\max} = \frac{P \cos \alpha}{1 - \frac{P \cos \alpha}{P_c}} \cdot l (1 - k)$$

$P_c$  étant la charge critique d'Euler du mat

$$P_c = \frac{\pi^2 E I_{93}}{L^2} \quad \text{avec} \quad L = 2l(1-k) \quad E = 80\,000 \text{ N/mm}^2 \text{ pour le dural}$$

Considérons un mat de

$$4,5 \text{ m} - k = 1/3 - D = 100 \text{ mm} - d = 96 \text{ mm} - \text{AU 4G}$$

on a un élanement de  $\frac{L}{r} = \frac{L}{\sqrt{\frac{I_{93}}{S}}}$

$$\frac{L}{r} \approx 120 \quad P_c \approx 16\,000 \text{ N}$$

La courbe de strand relative à un AU 4G 420 N/mm<sup>2</sup> donne  $n_c = 25 \text{ N/mm}^2$  soit une  $P_c = 15\,000 \text{ N}$  d'autre part dutheil donne  $n_c = 33 \text{ N/mm}^2$

Nous avons donc une charge  $P_c$  dans le cas le plus défavorable de 15 000 N Pour une charge  $P$  de 1 000 N dans le cas le plus défavorable  $\frac{P \cos \alpha}{P_c} < \frac{1}{4}$  donc le moment maxi de flexion à appliquer étant majoré on peut calculer le  $M_{\max}$  de flexion (perturbée par le flambage).

-53-

Pour une charge de 1 000 N

$$M_{\max} = \frac{P \cdot \sin \alpha \cdot l}{1 - \frac{P}{15.000}} = \frac{45 \cdot 10^6 \sin \alpha}{74}$$

$$G_r = \frac{45 \cdot 10^6 \sin \alpha}{74} \cdot \frac{50}{750.000}$$

$$= 275 \sin \alpha$$

Soit  $G_r = 108 \text{ N/mm}^2$  pour  $\alpha = 30^\circ$ 

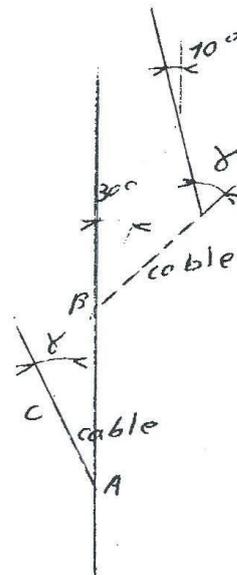
on prendra  $\alpha = 30^\circ$  comme maximum CP qui donne la contrainte maxi trouvée. Dans ces conditions on peut utiliser le mat en accentuant l'angle  $\alpha$  jusqu'à  $90^\circ$  à condition que  $B D \sin \alpha$  ne dépasse pas la valeur atteinte pour  $\alpha = 30^\circ$  soit pour  $\alpha = 45^\circ$   $BC \approx 2 \text{ m}$  et pour  $\alpha = 90^\circ$   $BC = 1,5 \text{ m}$

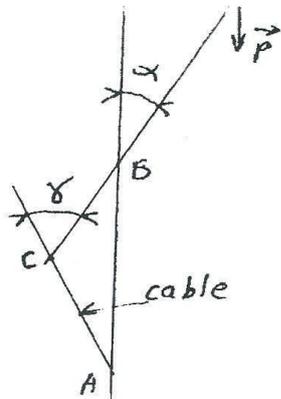
Au lieu d'accrocher l'échelle au sommet du mat en D mais en l'accrochant seulement au barreau support de pieds E la contrainte maximale tombe à environ  $80 \text{ N/mm}^2$  à la montée ou à la descente. (Là où il y a les plus forte surcharges). En position travail les pieds sur le barreau E on peut considérer qu'en positions les plus inclinées  $\alpha = 30^\circ$  tout se passe comme si tout le poids était en D (devers) On est alors à contrainte maxi  $\approx 110 \text{ N/mm}^2$

Cette contrainte maximale de  $110 \text{ N/mm}^2$  est valable quelquesoit l'angle de  $30^\circ$  par rapport à la verticale; mais si en fait l'action sur le pied est soutenu par la roche dans le cas d'une progression en " diagonale " de  $0$  à  $30^\circ$  sur la droite ou la gauche de la verticale; le mat est maintenu en position par le cable reliant le pied C au spit A. Les contraintes <sup>de flexion</sup> peuvent dépasser (en utilisation prévue) celles calculées. Mais les forces agissant sur le spit A et B peuvent atteindre des valeurs considérables (cisaillement) dans le cas d'un implant perpendiculaire à la paroi le devers en plus maxi  $2P$  )

On fera en sorte que l'angle  $\gamma$  du cable et du mat soit supérieur à  $20^\circ$

\* Nota un mat est élément triangulé de base  de  $200 \text{ cm}$  de côté et de même poids en AV 66 aura une contrainte  $\approx$  de moitié





$$BC = l/3$$

$$\text{on a } F_c = \frac{2P \sin \alpha}{\sin \gamma}$$

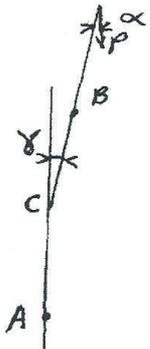
ce qui pour  $\alpha \rightarrow 0$  donne  $F_c < 2P$   
 $\gamma$  restant supérieur à  $\alpha$  on a même

à l'équilibre vertical  $\alpha = 0$

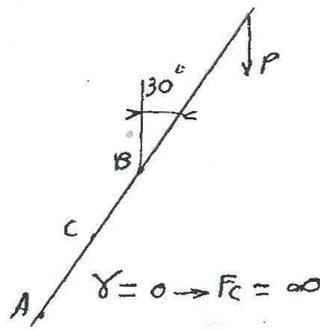
$$\rightarrow \gamma = 0 \rightarrow F_c = 0$$

Nous voyons que le cas d'un départ en " diagonale " ou utilisation (Fig 1) normale entre 0 et 30° avec les dimensions données du mat  $F_c < 2P$

$\gamma > 20^\circ$  ne doit être pris en considération que dans le cas d'un planté de spit supérieur à 1 dans une traversée.



(Fig 1)



(Fig 2)

$$\text{car } F_c = \frac{2P \sin \alpha}{\sin \gamma}$$

$\alpha$  valeur donnée (30° ou 15°)

mais  $\gamma = 0$  dans le cas d'une

mise en ligne d'où  $F_c = \infty$  (Fig 2)

Pour une traversée on utilisera donc un des deux parcours schématisés

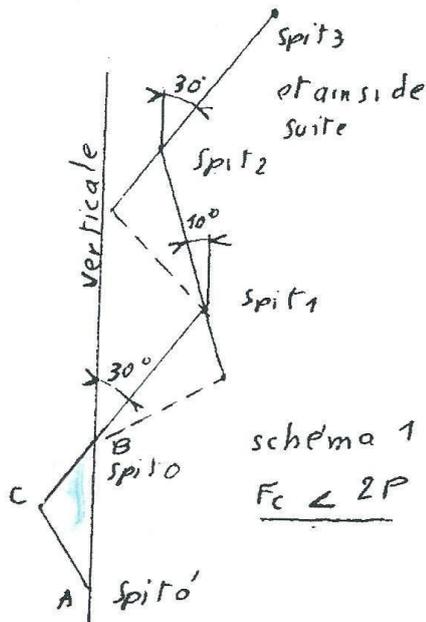


schéma 1  
 $F_c < 2P$

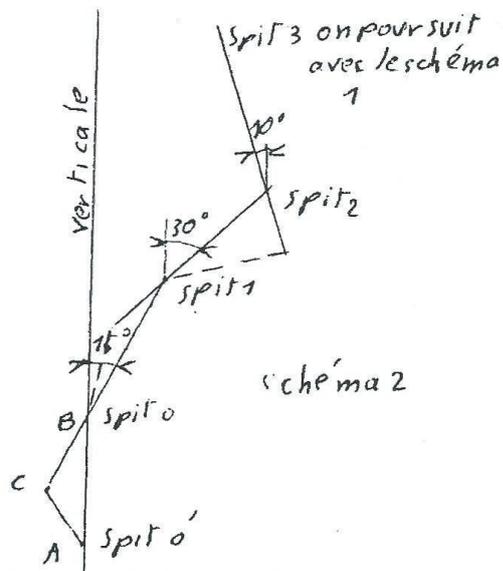
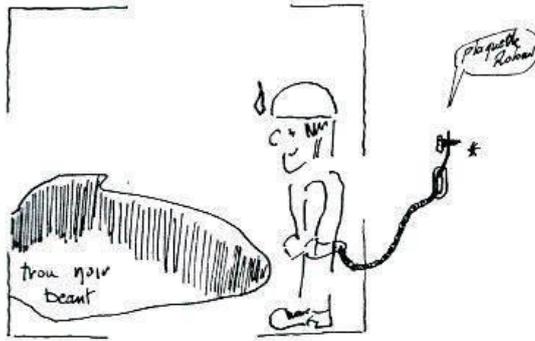


schéma 2

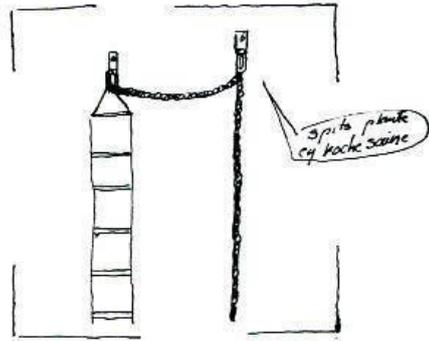
# Bebert et la Sécurité

"In the goulp"

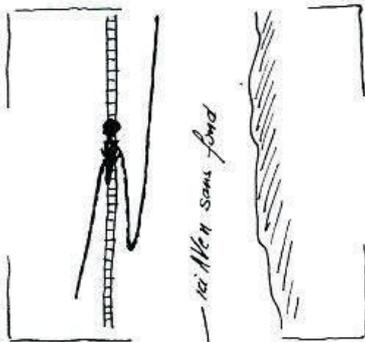


Toujours Assuré au bord du trou

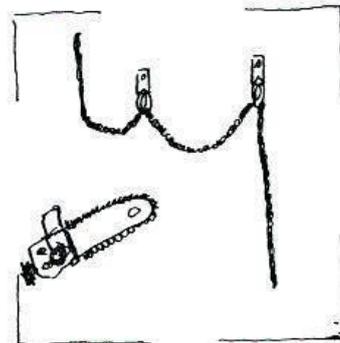
\* ne s'écroule que si l'on s'en sent.



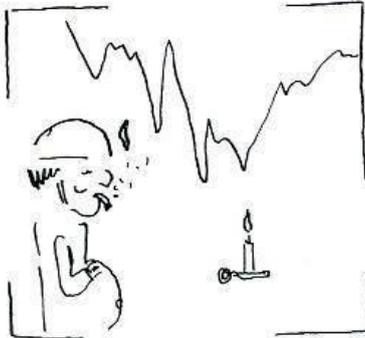
- double amarrage dans les puits technique échelle Auto Amarrage



ne jamais oublier de ravalé le mou lors de la montée en AutoAssurance

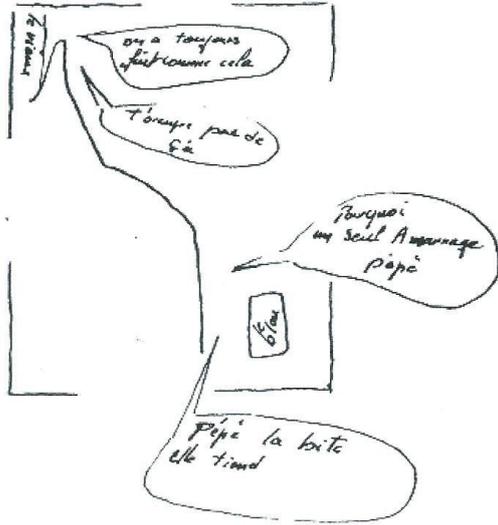


tronçonner les puits pour éviter les frottements au cas où des "pépé"



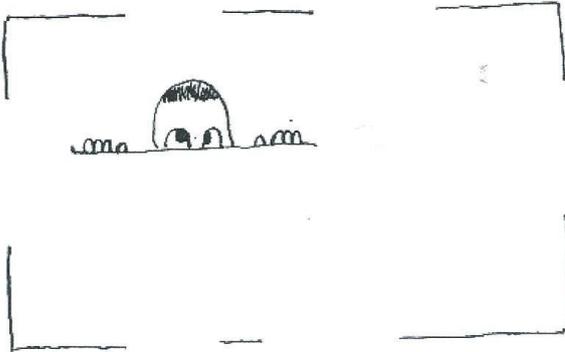
un bon équipement n'est jamais superflu

Avec la Combinaison "Pel Marb"  
 Vous pouvez sauter dans les puits,  
 une grande première en solitaire avec les  
 "Cherungum GLORP"



Tu ne joueras point au "Ludion"

consultez les essais à Robert



-57-

## QUAND LES VIEUX RANGENT LEURS CLOUS

Le temps passe ... Les rhumatismes arrivent, les bobonnes tapent plus fort, les familles s'agrandissent et la télé devient bizarrement intéressante.

Les week-ends dans les trous se font rares !!!

Avec le ventre qui grossit démesurément, le petit spéléo fait de la politique.

Jadis il rentrait dans le lard des anciens, maintenant il fait leur jeu.

Jadis le vieux sautait dans les trous, mais le temps passe, il ne se rappelle plus « les conneries qu'il a faites », qu'il est dur de se faire dépasser. Quand l'on sent que l'on ne peut plus suivre on traite les autres de fous ! d'inconscients !

- « Avec les cordes fixes il va y avoir un paquet d'accidents » entend-on dire de part et d'autre ...
- Des jeunes débutants est le jumar des monts en puissances.
- Mais non ! il est temps de ranger ses billes et d'aller semer les carottes ...

## PETITE HISTOIRE DE « PEPE LA FEDE »

Il était une fois dans le Sud, un « gros bonnet » qui touchait les pots de vin, - à la mode ! vous me direz - mais ce gros bonnet apathique, fier de toutes ses promesses entreprit une magnifique campagne ... Ce vieux grigou se transforma en copain, bizarre ...

Fallacieusement, il tente d'endormir une petite équipe de jeunes, magnanimes, un peu violents ; - vous me direz - mais il en prend plein la gueule le brave ...

Il compromit les plus hautes instances.

Mais les anars lui firent manger la poussière ... Dommage ... veau ... vache ... cochon s'envolent.

Nous attendons avec diligence que ce vieux chnock prenne une retraite bien méritée, avec tous les honneurs que lui doit son rang, dans sa petite maison qu'il a eu la chance de se trouver, jouissant dans une partie chaude de notre « païs ».

-58-

Ce païs que nous défendons avec le plus grand acharnement, si par hasard la bande de ce vieux « Tartuffe » reparaisait à l'horizon, nous avons de bonnes munitions dans nos musettes frayant avec le « kil de rouge » et la tomme de chèvre.

POPO la groule